

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



JEUDI 12 FÉVRIER 2026 | VOLUME 43 | NUMÉRO 3



Marielle Pellegrini

Le dimanche 25 janvier, l'École Montessori s'est occupée du « Easy like Sunday » à Harvey's Hut pour accueillir les personnes. 150 petits pains et une géante soupe au poulet ont été cuisinés et des affiches ont été réalisées avec les recettes en français.

PAGE 9



Maryne Dumaine

## Mieux comprendre la politique

Maryne Dumaine

PAGE 14



Maryne Dumaine

## Rendez-vous avec des livres

Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

<b>Enquête sur le leadership féminin</b> .....	2
Cours en enseignement, à distance .....	5
Nouvelle fresque au 302 Strickland .....	7
Forum sur le sommeil .....	8
Célébration à Haines Junction .....	10
Vox-pop Saint-Valentin .....	15
Jeux d'hiver de l'Arctique .....	18

# Leadership des femmes francophones nordiques

Le lancement officiel de l'enquête *Renforcer le leadership des femmes francophones du Nord canadien* a eu lieu le 20 janvier dernier dans les trois territoires du Nord canadien.

Angélique Bernard

C'est la première fois qu'une telle enquête sur la situation des femmes nordiques au Canada est menée au niveau panterritorial. Ce projet a été réalisé conjointement par Les Essentielles, la Fédération franco-ténoise et l'Association des francophones du Nunavut.

## Résultats marquants : des obstacles et un manque de formation

Dans les trois territoires, il ressort que les femmes francophones continuent de faire face à des obstacles dans leur exercice du leadership qui sont souvent liés à des défis propres au Nord. Comme obstacles, l'étude met notamment

en lumière l'isolement géographique, la santé, la proche aide, la crise du logement, le coût de la vie et un accès limité aux services de garde, ce qui rend la conciliation travail-famille encore plus difficile à gérer et produit une lourde charge mentale sur les femmes.

Sandie Redon, coordonnatrice du projet Femmes et égalité des genres pour la Fédération franco-ténoise, à Yellowknife, souligne que l'étude a fait ressortir « les besoins sur la partie formation continue et mentorat pour se positionner sur des rôles en leadership et pour renforcer certaines compétences. »

Pour Charlie-Rose Pelletier, chargée de projets en égalité des genres chez Les Essentielles, la situation des TLM (toujours les mêmes) peut freiner la participation de certaines personnes. « Le fait qu'une poignée de personnes occupent plusieurs positions de leadership, cela fait en sorte que ça bloque peut-être certains profils plus diversifiés ou de nouvelles têtes pour représenter la communauté ou d'être dans des postes décisionnels. »

leadership. Charlie-Rose Pelletier explique : « Au Yukon, nous avons un profil [de leadership] assez homogène de femmes cisgenres, caucasiennes, de 35 à 50 ans. Au Nunavut, on voit que c'est majoritairement des hommes issus de la diversité culturelle, puis au niveau des TNO, c'était plus partagé au niveau des genres et de la diversité culturelle ». M<sup>me</sup> Redon renchérit qu'« au Nunavut, il y a une difficulté à avoir des femmes à des conseils d'administration. »

Sandie Redon souligne également qu'il y a des choses très positives qui sont en train de se passer aux TNO, dont la création récente du comité Elles Ténoises+ qui commence à avoir du financement et un dynamisme qui se met en place par rapport à cette étude. « Il y a beaucoup d'élan. Ça se passe bien avec les deux autres territoires et on voit ce dynamisme panterritorial. »

## Le besoin d'une telle étude

Une telle étude était nécessaire, car il existe très peu de données sur les femmes francophones vivant dans le Nord. Il est donc très difficile de comprendre leurs réalités et les conditions dans lesquelles elles exercent leur leadership.

Charlie-Rose Pelletier mentionne « qu'au niveau de nos communautés, elles tendent à se diversifier et à grandir [...] donc nous allons devoir développer notre communauté et avoir des milieux de leadership un peu plus représentatifs de la population et de la prochaine génération et de la nouvelle vague d'immigration qui va venir. »

« Cette étude fait suite à un forum communautaire sur les besoins des Franco-Ténoises en 2022 », explique Sandie Redon. « Elle a fait ressortir un certain nombre de besoins, dont le manque de données ». Grâce au financement qui a rendu possible cette étude, elle a pu être embauchée pour coordonner le projet pour les T.N.-O.

La collecte de données et les démarches ont été les mêmes dans les trois territoires. Une revue de littérature a eu lieu en 2024. De janvier à mai 2025, les trois organismes ont organisé des sondages en ligne pour les femmes francophones et les personnes s'identifiant comme alliées, des entrevues individuelles, des consultations publiques et des rencontres avec des organismes communautaires francophones pour bien cerner les réalités des femmes francophones vivant dans le Nord. Cent-vingt-deux femmes



Charlie-Rose Pelletier, chargée de projets en égalité des genres chez Les Essentielles, présente l'enquête *Renforcer le leadership des femmes francophones du Nord canadien*.

francophones, quinze organismes francophones et sept personnes s'identifiant comme alliées ont participé à l'enquête.

## Les prochaines étapes

Les organismes féministes francophones des territoires utilisent actuellement les données de l'étude pour accompagner les organismes francophones pour développer des actions qui sont alignées avec l'EDIA.

Il y a aussi une volonté de pérenniser et de stabiliser le partenariat panterritorial. « C'est un partenariat qui fonctionne et qui est agréable. Le rapport de recherche est comme une porte d'entrée vers d'autres rapports qu'on aimerait remettre avec plus de données sur notre communauté et sur notre population », mentionne M<sup>me</sup> Pelletier.

Les deux femmes ont parlé de l'importance de créer une Table de concertation panterritoriale pour inviter plus de gens autour de la table et discuter des enjeux qui touchent les trois territoires, comme les crises climatiques, l'écoanxiété, le développement durable et les impacts des évacuations dans le Nord sur la santé mentale des gens.

Sandie Redon conclut en mentionnant l'importance de faire un travail avec les personnes alliées. « Quand on parle de changement systémique, il faut que tout le monde se lance dans le moment et comprenne que, même en 2026, les droits acquis, ça n'existe pas. On a un travail à faire pour les sensibiliser et trouver un moyen pour rassembler tout le monde. »

IJL – L'Aurore boréale



## Appel d'offres

Projet d'aménagement intérieur d'une garderie à Whitehorse



**Soumission : avant le 18 février**



**Sélection : 24 février**



**Travaux : ce printemps**

### Les détails

<https://csfy.ca/nos-nouvelles/>

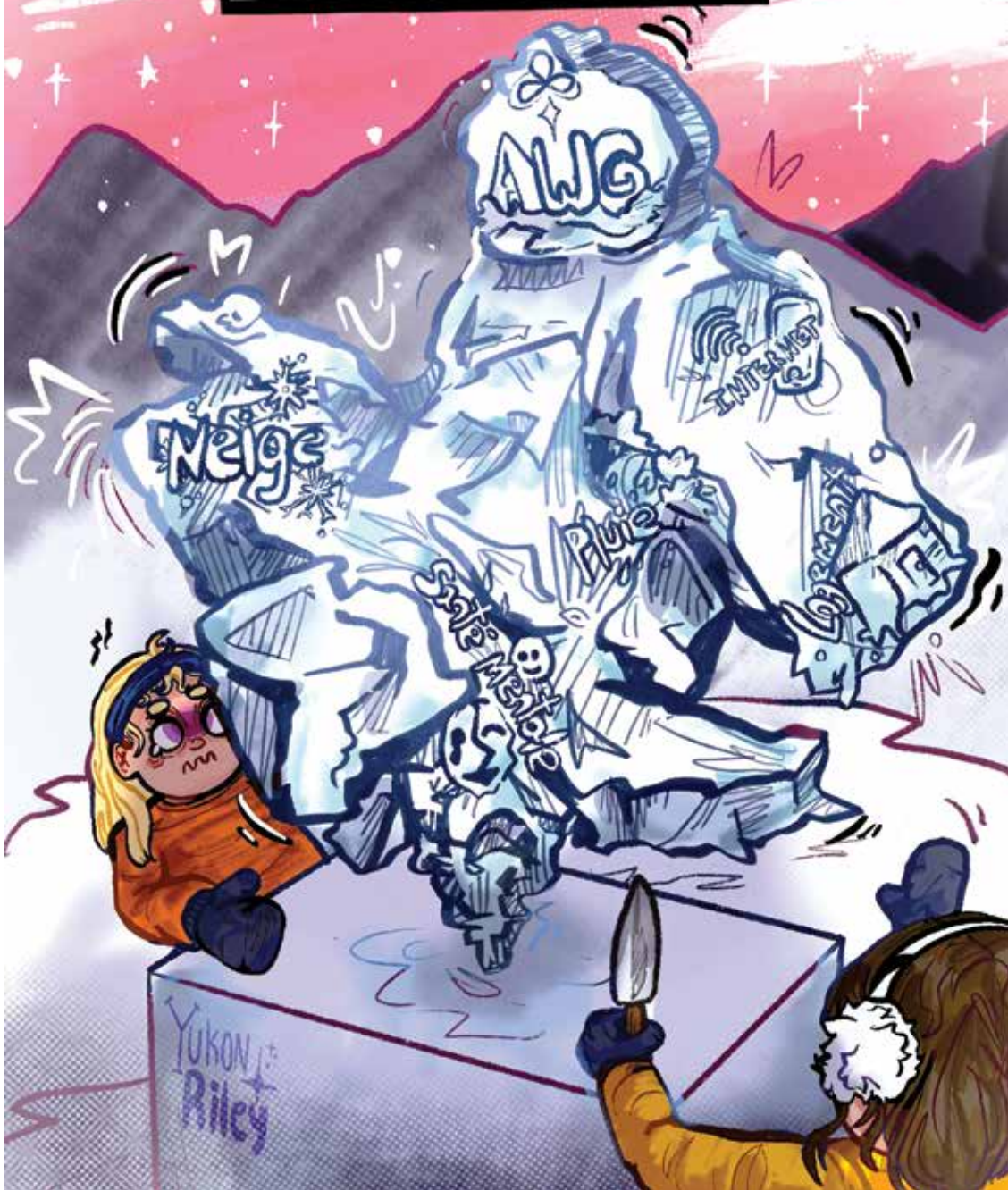


Sandie Redon est coordonnatrice du projet Femmes et égalité des genres pour la Fédération franco-ténoise à Yellowknife.

L'enquête a aussi révélé le besoin d'officialiser certaines politiques en équité, diversité, inclusivité et accessibilité (EDIA). Les organismes interrogés dans les trois territoires ont mentionné la difficulté d'offrir des services hors des centres urbains et des capitales. Un nouveau style de leadership est aussi ressorti. « Au lieu que ce soit un leadership associé au genre, soit un leadership féminin ou masculin, il y a vraiment une tendance vers un leadership inclusif, donc moins attaché au genre », ajoute M<sup>me</sup> Pelletier.

Certaines des différences se situent au niveau des profils de

# Trouver l'équilibre pendant l'hiver 2026...



## ÉDITORIAL

# Février

Maryne Dumaine

On n'y manquera pas!

Ce n'est pas qu'on ne l'a pas vu venir : les décorations sont quand même là depuis mi-décembre dans les magasins... Eh oui! L'arrivée du mois de février s'accompagne inévitablement du retour de la Saint-Valentin!

À Whitehorse, cette célébration, somme toute devenue très commerciale, s'intègre d'une manière unique au paysage culturel local en coïncidant joyeusement avec les festivités du Yukon Rendezvous, le festival d'hiver. Cette superposition d'événements, qui ont lieu un peu partout en ville, nous offre une excellente raison de revêtir nos plus beaux atours. C'est le moment de sortir les décolletés plongeants, bretelles de choix, plumes et cire à moustache pour impressionner nos crushs (pour citer la jeune Éloïse, qui a répondu au vox pop spécial Saint-Valentin que nous vous présentons en page 15). Notons qu'on peut aussi tout à fait sortir tout notre bel attirail simplement pour se faire plaisir!

Depuis la nuit des temps, cette période a toujours été propice à regarder avec optimisme et avec espoir vers le réveil de la nature. Si on plonge dans les lointains abysses des célébrations humaines, mi-février a d'ailleurs souvent coïncidé avec des cérémonies de la fertilité. Valentin n'est pas né de la dernière pluie! Il a en réalité été inspiré des Lupercales, ces fêtes romaines du renouveau et de la fertilité. Imbolc, célébration païenne de début février, symbolise aussi ce moment suspendu qui promet que l'hiver va finir par finir, que les plantes vont finir par revenir, et que le vert va bientôt reprendre le dessus sur le noir et blanc.

L'amour, le renouveau et l'optimisme sont dans l'air, et ça fait du bien!

Cette année, à Haines Junction aussi, l'hiver sera célébré en grand. Cabane à sucre et activités familiales seront de mise pour la seconde édition du rassemblement multiculturel de la Yukon Literacy Coalition.

Et le retour de la lumière est aussi mis en valeur un peu partout au territoire : jusque dans les salles de cinéma avec le Festival de films Available Light; en extérieur à Dawson, avec (S)Hiver, qui met à l'honneur la créativité hivernale; ou avec des concerts doux et coquins, comme celui de BandShe, qui se tiendra dans le plus vieux bar de Whitehorse, l'éternel 98.

Les occasions de sortir de nos cabanes sont nombreuses. Et oh! combien en avons-nous besoin ces temps-ci!

Car, où que l'on regarde, l'équi-

libre est difficile à trouver. Sortir le nez de nos écrans et des nouvelles internationales devient plus que nécessaire, ne serait-ce que pour respirer un peu ensemble.

L'hiver est long, les journées restent courtes, et le quotidien, lui, n'a rien de léger. Les factures d'électricité, notamment, tombent sans prévenir et donnent un goût amer à cet hiver que nous souhaitons tant chérir...

Dans ce contexte, les petits gestes de solidarité comptent plus que jamais.

Et, par-dessus le marché, l'actualité locale dénonce justement le manque de solidarité communautaire de la part de l'Université du Yukon. Comme le soulignait une caricature du Yukon News, si l'esprit de communauté était une discipline sportive, les juges ne donneraient pas une bonne note à l'établissement! À presque un mois des Jeux d'hiver de l'Arctique, il a annulé sa participation en tant que fournisseur de repas et de lieu de compétition pour les Jeux.

Bien sûr, on peut supposer que les raisons sont complexes. Mais, dans notre communauté nordique, de tels événements sont bien plus que des rassemblements sportifs. Ce sont des rendez-vous collectifs, des moments où l'on se rassemble, où l'on se serre les coudes, où l'on montre au reste du monde ce que signifie vivre ici — avec courage, avec créativité, avec chaleur humaine. Souhaitons que des solutions, créatives et collectives, voient le jour à ce sujet...

D'ailleurs, il n'est pas trop tard pour s'inscrire comme bénévole pour les Jeux!

Car c'est peut-être justement cela, le fil conducteur de ce mois de février : nous rappeler que l'hiver est plus facile quand on le traverse ensemble.

Que l'on ait ou pas un Valentin ou une Valentine, février reste le temps de l'espoir et du renouveau cyclique de la vie. La lumière revient, doucement, mais sûrement. Et avec elle, une invitation à chercher de la douceur, à se tourner vers les autres, nos ami-es, nos familles, nos crushs.

Et parlant de douceur, saviez-vous qu'un câlin de plus de 20 secondes peut réduire le stress, faire baisser le cortisol, et stimuler l'ocytocine — cette fameuse hormone du lien et de la confiance? Autrement dit : faire une belle colle à quelqu'un, c'est presque une stratégie de survie nordique!

Alors, en cette saison de Rendezvous, de Saint-Valentin, de festivals, de musique et de lumière croissante, prenons quelques moments pour s'offrir un peu de solidarité et... un peu de chaleur humaine.

# L'aurora boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | [auroreboreale.ca](http://auroreboreale.ca)

## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**

Directrice - Rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
[dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)



**Angélique Bernard**

Journaliste et gestionnaire de contenu par intérim  
867 335-7476  
[journalisme@auroreboreale.ca](mailto:journalisme@auroreboreale.ca)



**Marie-Claude Nault**

Gestionnaire publicité  
Infographie  
867 333-2931  
[pub@auroreboreale.ca](mailto:pub@auroreboreale.ca)



**Gaëlle Wells**

Adjointe à la direction  
867 668-2663, poste 520  
[redaction@auroreboreale.ca](mailto:redaction@auroreboreale.ca)

Collaborations :

**Stephanie Arnold, Kahina Chouiter, Rébecca Fico, Catherine Bolduc-Gagnon, Nelly Guidici, Yves Lafond, Kelly Tabuteau et Laurie Trottier**

Distribution :

**Stéphane Cole**

Caricature :

**Riley Cyre**

Réception :

**Kenaël Adélise et Jeanne Stéphanie Lobè Manga**

## LIGNE ÉDITORIALE

Journal indépendant, *l'Aurore boréale* informe, valorise et unit la communauté francophone du Yukon. Ses contenus mettent en lumière les enjeux et les réussites locales. Défenseur de la langue française, de l'inclusion et de la liberté d'expression, il agit comme moteur de dialogue et d'engagement citoyen.

## PRIX D'EXCELLENCE

2025

- Journal de l'année
- Meilleur projet numérique
- Excellence de la présence numérique

2024

- Meilleur projet numérique
- Excellence de la présence numérique

## ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx. par année  
format papier ou PDF.  
1,25 \$ l'unité au Yukon.  
**867 668-2663, poste 500**



Avec le soutien de :



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en été. Son tirage est de 2 500 exemplaires et sa circulation se chiffre à 2 450 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

*L'Aurore boréale* est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. *L'Aurore boréale* a une ligne éditoriale indépendante.

Nous utilisons l'ancienne écriture du français et le langage épïcène ou inclusif dans nos textes originaux.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.**

# Parlement Jeunesse 2026 : un désir d'être davantage « vu » par les politiciens

Si participer au Parlement jeunesse pancanadien ne suscite pas forcément un intérêt pour travailler en politique, les jeunes ont des prises de conscience sur ce qu'ils et elles veulent voir davantage de leurs élus. Organisée annuellement par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), l'activité a rassemblé 72 jeunes francophones du 7 au 11 janvier au Sénat.

Inès Lombardo

« **Maintenant, il faut juste qu'on nous écoute** »

En donnant un aperçu du fonctionnement de la vie politique fédérale lorsque le Parlement siège, cette simulation réservée aux jeunes francophones qui s'inscrivent auprès de la FJCF a éveillé des prises de conscience ou les a ravivés, comme celle de vouloir être plus « vu » par les politiciens et politiciennes au niveau fédéral.

Issus de toutes les provinces et tous les territoires du Canada, 72 francophones de 14 à 25 ans se sont retrouvés à Ottawa pour siéger lors d'une simulation de Parlement.

Les participants ont occupé tous les rôles qui font fonctionner le Parlement : ministres, députés de l'opposition officielle, journalistes, pages : tous les rôles ont été joués avec un but : mieux connaître la vie politique canadienne courante.

Trois jeunes ont accepté de répondre aux questions de Francopresse. Les trois ont déjà à leur actif entre deux et treize simulations de Parlement jeunesse, dans leur province ou au niveau national.

Ce que Sofia Lemay, porte-parole de l'Économie dans l'Opposition et originaire de Vancouver, a préféré, c'était « l'aspect théâtral de donner un discours », indique-t-elle, à Francopresse.

Mais la jeune étudiante en littérature a pris conscience d'une autre chose. « Personnellement, j'aimerais me sentir plus vue et écoutée par les politiciens autour de moi. J'ai l'impression que beaucoup d'attention est accordée à de grosses corporations, ou encore à des électeurs dans des grandes villes et correspondant à des profils spécifiques. Si le Parlement jeunesse m'a enseigné quelque chose, c'est que les jeunes ont le désir et la capacité de s'impliquer en politique. Maintenant, il faut juste qu'on nous écoute. »

Sans aller jusqu'à vouloir travailler en politique, l'étudiante en littérature, qui souhaite enseigner



Le Parlement Jeunesse organisé par la FJCF est coordonné par le programme S'Engage du Sénat, qui coordonne toutes les demandes scolaires ou d'organismes jeunesse, pour que les élèves ou étudiants accèdent à des connaissances approfondies sur le fonctionnement du Sénat.

auquel ils appartenait pendant la simulation.

« La situation politique actuelle serait pas mal mieux si elle permettait de collaborer autant que nous on s'est permis de collaborer dans nos simulations parlementaires », a-t-il fait valoir.

« Moi, je sortirais la bonne vieille méthode acadienne : l'union fait la force », ajoute Alexandre Veilleux, avec humour.

« Je me considère chanceux d'être au Canada, nuance-t-il, en comparaison à nos voisins du Sud. On a quand même des politiciens qui font attention. On est encore dans un *mindset* où on peut y arriver ensemble. Mon inquiétude, c'est qu'un jour, on arrête ce *mindset* », précise-t-il.

## Connexions francophones

Sa collègue de l'autre bord de la Chambre, Céleste Beaupré, une Franco-Albertaine qui en était à son 13<sup>e</sup> et dernier Parlement jeunesse entre sa province et le fédéral, raconte que cette session était unique, surtout pour la participation qu'elle a affichée.

« Je n'ai jamais participé à un parlement jeunesse dont la majorité des participants était là pour la première fois, mais j'ai été impressionné par leur intérêt, leur passion et leur participation à la simulation », souligne celle qui était ministre au sein du gouvernement dans la simulation.

Céleste Beaupré précise que la préparation des participants quant à l'analyse des projets des lois ainsi que les lignes de partis a surtout permis d'avoir « un bon déroulement des débats. »

« Ce niveau de participation était une première et je suis très confiante pour l'avenir des parlements jeunesse », dit-elle.

Sa longue expérience dans les parlements jeunesse ne l'a pas poussée vers les sciences politiques, mais plutôt en finance et la fonction publique. Céleste Beaupré travaille maintenant au sein du ministère de Patrimoine canadien.

Elle assure que les divers parlements jeunesse auxquels elle a participé et les « connexions » qu'elle a créées au sein de la francophonie canadienne « ont joué un grand rôle pour que j'y sois. » ■

plus tard au secondaire, affirme ressortir de la simulation avec une envie de s'impliquer. « Par exemple, en faisant du lobbying ou en [intégrant] des groupes qui militent pour les droits des jeunes ainsi que pour d'autres enjeux », en référence notamment à la FJCF.

Sofia Lemay espère voir davantage de projets de loi qui défendent l'environnement et les droits de la personne.

« Plusieurs enjeux requièrent de la collaboration entre partis politiques et à l'international. J'aimerais que cela soit un point focal », ajoute-t-elle.

La sénatrice du Québec et ingénieure de formation, Suze Youance, a participé à un panel avec les jeunes lors du Parlement jeunesse. Celle-ci y a décelé « un processus de questionnement » de

la part des jeunes, « qui ont aussi leurs points de vue très arrêtés. »

Avec cela en tête, « ils se demandent donc quels sont les dossiers qu'ils veulent faire avancer, comment ils peuvent exprimer leurs objectifs, comment ils peuvent s'impliquer en politique. »

« Ils ont un sac à dos et puis ils veulent savoir où passer pour porter ce qu'ils ont dans leurs sacs à dos », résume la sénatrice.

## « Plus de collaboration aiderait pas mal mieux »

De son côté, Alexandre Veilleux, originaire de Moncton, était le chef du « tiers parti », l'équivalent du Bloc québécois. Il a particulièrement apprécié la collaboration entre les personnes participantes, quel que soit le parti politique

**Tristan Gagnon**, élève de 12<sup>e</sup> année au CSSC Mercier, à Whitehorse, a participé au Parlement jeunesse pancanadien, car il a toujours porté une attention à la politique canadienne et trouve le fonctionnement de la Chambre des communes et du Sénat vraiment fascinant. Il a aimé rencontrer de nouvelles personnes, faire partie de la procédure parlementaire et avoir l'opportunité de devenir un parlementaire pendant quelques jours. Il a appris comment faire un bon discours, approfondir son éloquence et avoir des discussions entre les parties pour arriver à un terrain d'entente. Il recommande aux jeunes franco-yukonnais-es de participer à de tels événements jeunesse, car « ça ouvre un monde d'opportunités et les jeunes ont la chance de gagner des compétences en réseautage, tout en en apprenant plus sur la francophonie canadienne. »

L'Association  
franco-yukonnaise  
**vous invite**

REPAS — DÉLICE

**Quiz Musical**

25 FÉVRIER

11 h 30 à 13 h 30

Centre de la  
francophonie



Canada  
Financé en partie par  
l'initiative Bien vieillir chez soi  
du Gouvernement du Canada

867 668-2663

afy.ca



# Poursuivre un diplôme en enseignement à distance

Seize personnes ont assisté à la soirée d'information sur deux programmes universitaires permettant de devenir enseignante ou enseignant au Canada, qui s'est tenue le 29 janvier dernier au Centre de la francophonie.



Angélique Bernard

Cette soirée d'information était animée par Martin Poirier, le gestionnaire du Campus Saint-Jean à Calgary et en ligne. Le Campus Saint-Jean est le campus multidisciplinaire francophone de l'Université de l'Alberta.

## Répondre à un besoin

Le manque de personnel enseignant est un défi répandu à travers tout le Canada, comme dans bien des pays. « Il y a un manque criant d'enseignants et d'enseignantes partout et c'est encore plus vrai dans les communautés francophones à l'extérieur du Québec, et au Québec aussi », explique le gestionnaire.

Selon Martin Poirier, ce manque de personnel formé tient aussi beaucoup de personnes nouvellement formées qui quittent la profession dans les cinq premières années après avoir reçu leurs diplômes. Il cite en exemple « le fait que les gens s'aperçoivent, après leurs années d'études, que ce métier n'est pas pour eux. Ils ne se rendent pas nécessairement

compte de l'intensité du travail et des journées en classe. La complexité croissante des salles de classe, ainsi que le niveau de stress et d'anxiété sont aussi en cause dans ce désengagement », affirme l'expert en la matière. Il ajoute que « les bas salaires jouent aussi un rôle dans les raisons pour lesquelles les gens quittent ». Face à ce constat, il semble essentiel de pouvoir former plus de personnes à ce métier, en incluant de la flexibilité et de l'expérience sur le terrain.

## Les avantages du programme

Le Campus Saint-Jean a développé, au cours des cinq dernières années, une expertise à offrir un programme de formation d'enseignant-es en ligne. Deux choix s'offrent aux participant-es : le programme de quatre ans, pour les diplômé-es du secondaire, et le programme de deux ans, pour les personnes ayant déjà un diplôme universitaire qui voudraient changer de carrière.

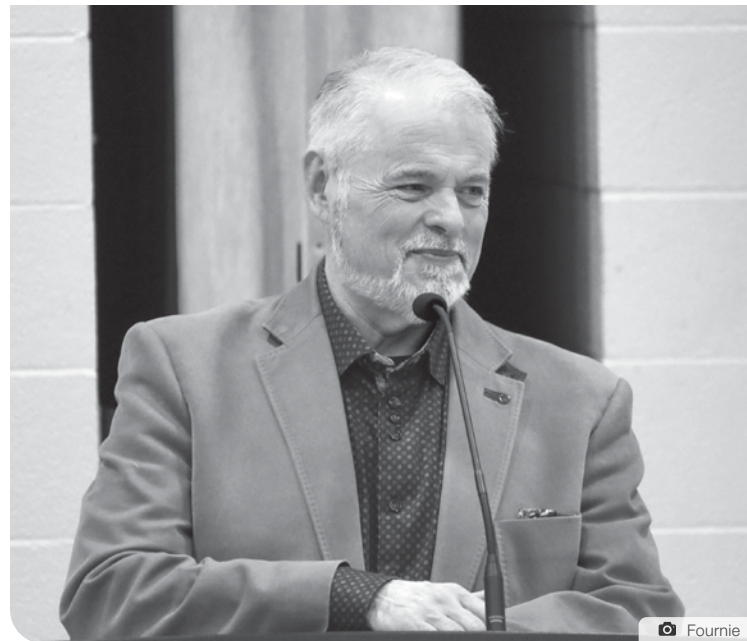
Un des avantages du programme est que, dès la première année, les étudiant-es font un stage d'orientation devant une salle de

classe. Ces stages leur permettent d'affiner leurs compétences professionnelles dans différentes situations éducatives. « On les met dans une situation où ils doivent parler aux élèves. Ils doivent être en mesure de rencontrer, de jaser avec les élèves et de préparer une leçon de classe. Les gens le savent tout de suite si c'est pour eux », mentionne le gestionnaire.

## Collaboration avec la communauté franco-yukonnaise

Monsieur Poirier a été surpris par l'intérêt des personnes à assister à sa présentation. « Je pense que ça va faire plaisir à la Commission scolaire francophone aussi de voir qu'il y a des gens qui sont intéressés à devenir enseignants. »

Martin Poirier a aussi profité de son séjour exploratoire au territoire pour rencontrer les élèves des écoles secondaires CSSC Mercier, F.H.-Collins et St. Francis of Assisi. Lors de ces présentations, il a pu expliquer aux élèves les modalités d'inscriptions, les bourses disponibles mais surtout, l'étendue des



Fournie

Martin Poirier est le gestionnaire du Campus Saint-Jean à Calgary. Il a animé la soirée d'information du 29 janvier.

programmes qu'offre le Campus pour lequel il travaille, au-delà du parcours en enseignement.

C'est lui qui a communiqué avec l'Association franco-yukonnaise (AFY) pour explorer les possibilités d'une collaboration. « Ça a fait partie de notre rôle d'être comme un incubateur de talents en pédagogie et de former des enseignants. On s'est donné ça comme mission d'être à travers tout l'Ouest et le Nord canadien et d'aider les communautés qui n'ont pas accès à l'éducation universitaire en français d'offrir un programme d'éducation en ligne. »

Pour Souâad Larfi, directrice du service Formation à l'AFY, ce genre d'activités s'insère dans les démarches de l'offre du programme postsecondaire de l'organisme franco-yukonnais. « On le sait au Yukon, on peut aller de la garderie jusqu'au secondaire en

français, mais à la suite de ça, il n'y a plus moyen d'étudier en français. Il y a eu un intérêt de certaines personnes pour pouvoir étudier en français et il y a un fort besoin en enseignements en français au Yukon. »

Selon madame Larfi, il est important d'établir des collaborations et de créer des partenariats forts avec d'autres institutions au Canada, en plus de travailler avec le Collège Nordique et l'Association des francophones du Nunavut au niveau panterritorial « pour développer les programmes et une structure pour offrir l'offre la plus riche possible et trouver des solutions d'études en français sans avoir à quitter le territoire. »

Martin Poirier invite les personnes intéressées par ses programmes à communiquer avec lui à [mpoirie2@ualberta.ca](mailto:mpoirie2@ualberta.ca).

JLL – L'Aurore boréale

# Projet pilote de repas dans les écoles

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon élargit l'accès à une alimentation saine dans les écoles du territoire. Comme il l'avait annoncé le 1<sup>er</sup> avril 2024, le gouvernement du Canada investira un milliard de dollars au cours des cinq prochaines années pour créer un nouveau Programme national d'alimentation scolaire. Ce dernier permettra de garantir que les enfants du Canada disposent de l'alimentation dont ils ont besoin pour apprendre, s'épanouir et atteindre leur plein potentiel.

Au Yukon, ces fonds soutiendront le déploiement d'un projet pilote de repas chauds, la modernisation des cuisines scolaires, l'élaboration de lignes directrices territoriales sur l'alimentation saine et la poursuite du soutien apporté aux programmes d'alimentation scolaire en dehors du projet pilote.

Le projet pilote sera lancé dans sept écoles de Whitehorse et des régions rurales du Yukon. Il per-



mettra de recueillir des données et d'aborder les questions logistiques avant son éventuel élargissement. Les enseignements tirés à cette occasion permettront d'améliorer les prochains programmes d'alimentation scolaire sur l'ensemble du territoire.

Le projet pilote de repas chauds sera déployé dans les écoles participantes par la Direction de l'éducation des Premières Nations du Yukon, en partenariat avec le gouvernement du Yukon.

Sept écoles ont été sélectionnées pour y participer : École Tantalus (Carmacks); École Del-Van-Gorder (Faro); École

Ghùch-Tlâ (Carcross); École élémentaire Johnson (Watson Lake); École élémentaire Selkirk (Whitehorse); École élémentaire de Takhini (Whitehorse); École secondaire catholique St. Francis of Assisi (Whitehorse).

En plus du projet pilote, des fonds seront précisément alloués à l'amélioration des programmes d'alimentation dans les écoles francophones par l'intermédiaire de la Commission scolaire francophone du Yukon, à l'aide d'un modèle de prestation élaboré en partenariat avec le ministère de l'Éducation.

La Yukon Food for Learning Association bénéficiera également d'une augmentation des subventions qui lui sont aujourd'hui versées pour soutenir les programmes d'alimentation scolaire dans tout le Yukon.

Cet investissement fait écho à l'engagement du gouvernement du Yukon en faveur du bien-être des élèves et d'une approche plus cohérente et équitable de l'alimentation scolaire pour les enfants du territoire.



f lafabriqueimpro

@lafin\_yukon

# Le premier ministre Currie Dixon présente les priorités du Territoire à Ottawa

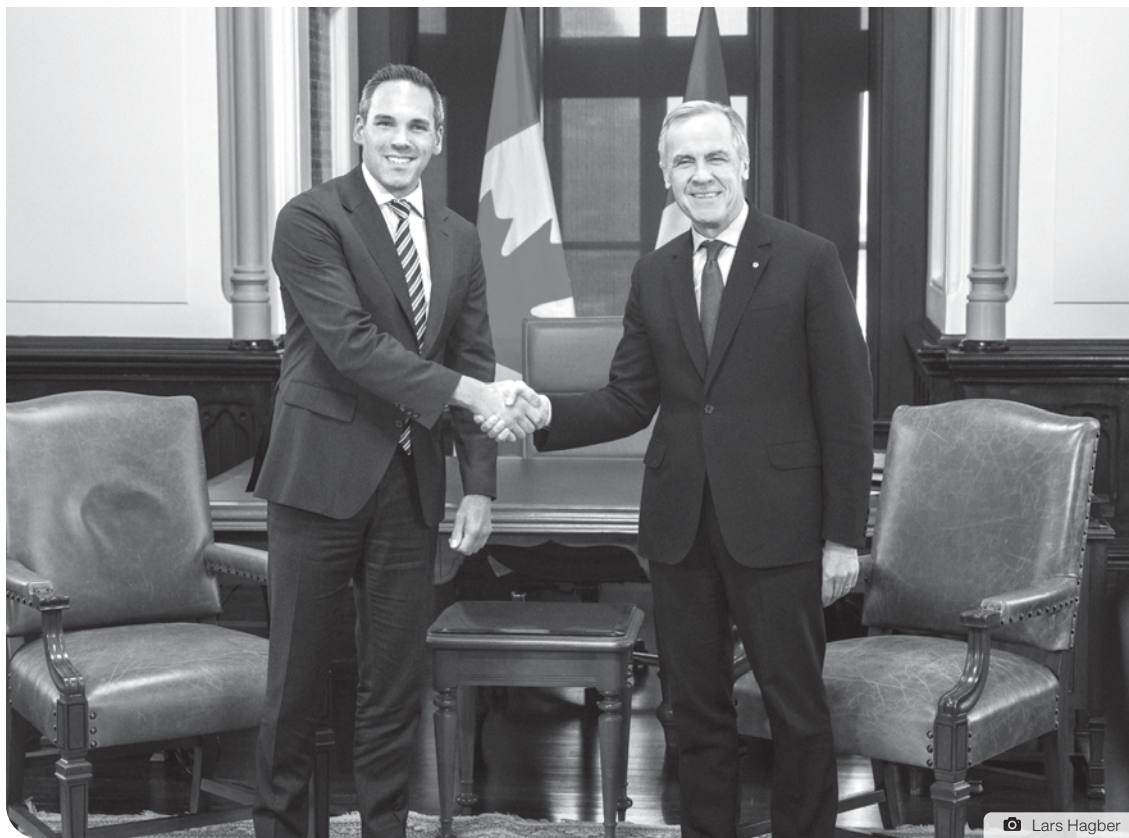
D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le premier ministre Currie Dixon s'est rendu à Ottawa à la fin janvier pour rencontrer ses homologues provinciaux et territoriaux, ainsi que le premier ministre Mark Carney, dans le but de discuter de mesures concrètes visant à renforcer la prospérité du territoire et du pays.

Les discussions qui ont eu lieu lors du Conseil de la fédération et de la rencontre des premiers ministres ont porté principalement sur les relations commerciales du Canada avec les États-Unis, la diversification du commerce, les possibilités liées aux capacités industrielles dans le secteur de la défense, le renforcement de l'économie nationale, l'aplanissement des obstacles au commerce intérieur, le rétablissement de la

sécurité publique et la manière de garantir la sécurité et l'accessibilité sur le plan énergétique.

Le premier ministre Currie Dixon a également rencontré certains ministres fédéraux pivots afin de leur faire part d'enjeux importants pour la population yukonnaise et des priorités de son gouvernement dans différents domaines : sécurité énergétique, infrastructures de soins de santé, développement des minéraux critiques et création de conditions favorables à la croissance du secteur privé. À l'occasion d'une rencontre distincte avec le premier ministre Mark Carney, le premier ministre Currie Dixon a souligné la situation financière difficile dont a hérité le nouveau gouvernement du Yukon et a évoqué les solutions possibles pour améliorer les conditions de vie des Yukonnoises et Yukonnais.



Le premier ministre Dixon a rencontré le premier ministre Carney le 28 janvier 2026 à Ottawa, en Ontario.

## Tr'ondëk Hwëch'in poursuit le Yukon en Cour suprême

Maryne Dumaine

« Tr'ondëk Hwëch'in (TH) n'a eu d'autre choix que de déposer aujourd'hui une poursuite contre le gouvernement du Yukon (GY) devant la Cour suprême du Yukon », a annoncé le gouvernement des Tr'ondëk Hwëch'in par voie de communiqué.

Cette démarche vise à contester la décision du GY de modifier, « sans consultation préalable », plusieurs règlements encadrant l'exploitation minière au Yukon, notamment ceux liés à l'or alluvionnaire, au quartz et à l'utilisation des eaux.

Les modifications que conteste TH concernent la prolongation de la durée des autorisations accordées à certains exploitants miniers admissibles. Le gouvernement du Yukon affirme que cette mesure vise à résorber un « arriéré réglementaire » auquel il ferait face depuis l'an dernier.

« Le GY a pris la décision d'adopter les modifications réglementaires sans consulter TH. Nous avons appris la décision du gouvernement du Yukon le jour même où les modifications ont été apportées, soit le 29 mai 2025. Depuis, le gouvernement du Yukon continue d'ignorer nos appels répétés – ainsi que ceux d'autres Premières Nations du Yukon – à abroger ces modifications et à collaborer avec nous pour trouver une solution au prétendu « arriéré réglementaire ». »

TH soutient que ces prolongations permettent à certains projets

miniers d'étendre leurs activités sur son territoire traditionnel, y compris sur des terres visées par des ententes, au-delà du cadre initial évalué en vertu de la *Loi sur l'évaluation environnementale et sociale du Yukon* (LEESY).

La Première Nation de la région du Klondike rappelle que les impacts de ces projets avaient été examinés il y a plus de dix ans, dans un contexte environnemental et socioéconomique très différent. Aucune prolongation n'était envisagée à l'époque, et TH estime que les conditions ont considérablement changé depuis.

« La situation dans laquelle se trouvait le gouvernement du Yukon en 2024-2025, et dans laquelle il se trouve actuellement, concernant le prétendu « arriéré réglementaire » aurait pu être entièrement évitée ou réglée », estime TH.

Selon la Première Nation, le gouvernement du Yukon aurait dû anticiper le volume accru de demandes de renouvellement, puisqu'un phénomène similaire s'était déjà produit il y a dix ans.

Plutôt que de renforcer ses capacités réglementaires, le gouvernement aurait opté pour une solution jugée « superficielle », mettant en péril l'environnement ainsi que les droits issus des traités.

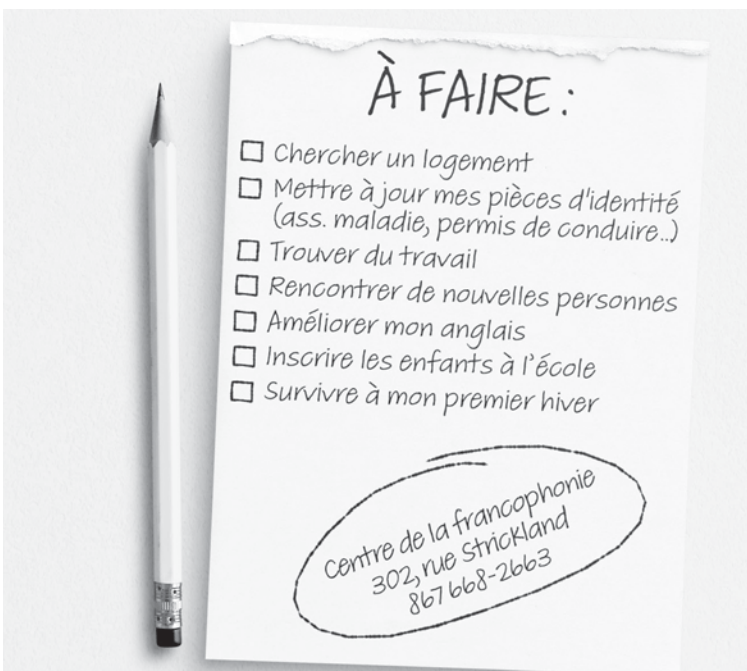
« Le GY savait que l'industrie minière appuyait la modification réglementaire et savait également – ou aurait dû savoir – que ces modifications pourraient nuire à l'environnement et aux droits et

intérêts de TH en vertu de l'Accord final et de l'Accord d'autonomie gouvernementale. Or, en informant TH des modifications réglementaires après leur adoption et leur divulgation à l'industrie, le GY a forcé TH à se trouver dans l'impasse, soit en acceptant les modifications et leurs effets néfastes, soit en prenant position contre l'industrie minière », souligne le communiqué.

« L'exploitation alluvionnaire est un secteur important de l'économie de Dawson et nombre de nos citoyens y travaillent. Cependant, les activités minières sur notre territoire traditionnel ne peuvent se faire au détriment de nos droits et intérêts issus des traités », a déclaré Hähkè Darren Taylor. « La conduite du GY est déshonorante et indigne de notre partenaire de traité. Elle oppose également les Premières Nations et l'industrie, ce qui nuit au processus de réconciliation au lieu de le favoriser. La décision du GY lèse le public, l'industrie et les Premières Nations, et ignore complètement le véritable problème : le manque de ressources du GY pour son système. »

Tr'ondëk Hwëch'in a déposé sa déclaration de réclamation le 28 janvier 2026. Elle conteste l'adoption jugée illégale des modifications réglementaires et réclame des dommages-intérêts importants pour le préjudice subi par la Première Nation et ses citoyen·nes.

Selon un communiqué de la Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in.



## L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada  
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca

# La fresque du Centre de la francophonie fera bientôt peau neuve

La Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) a franchi une étape majeure dans son projet de revitalisation visuelle. Le 27 janvier dernier, un comité de sélection a arrêté son choix sur le projet artistique qui ornara bientôt le Centre de la francophonie à Whitehorse.

Maryne Dumaine

Deux propositions ont été faites auprès de la SIFY. L'appel d'offres avait été lancé il y a quelques mois.

Une offre proposait la rénovation et la mise à jour de l'actuelle fresque, tandis que l'autre proposait une œuvre complètement nouvelle. C'est cette dernière, la proposition du duo formé par Aurore Favier (Papery Moose), artiste résidente de Carmacks, et Maya Chartier (Akassiyah), résidente de Haines Junction, qui a été retenue pour remplacer l'œuvre actuelle, vieille de 18 ans.

## Une vision tournée vers l'avenir et l'inclusion

« Le comité avait une grille de sélection à suivre, qui servait aussi à alimenter les discussions », explique Yannick Klein, directeur adjoint de l'Association franco-yukonnaise, qui coordonnait le projet de choix de la murale. L'expérience de travailler avec des jeunes, notamment, devait être considérée, car l'implication des jeunes d'Émilie-Tremblay et de Mercier faisait aussi partie des critères.

« Les deux projets en lice ont démontré d'excellentes compétences dans ce domaine, et ont aussi tous les deux coché les cases en matière de gestion et en expérience murale », explique le directeur adjoint. Pourtant, puisqu'il fallait faire un choix, le comité a été séduit par l'originalité et le « nouveau » apportés par le projet d'Aurore Favier et de Maya Chartier. Leur concept s'inspire du fleuve Yukon et des quatre saisons pour illustrer l'évolution de la communauté.

Le choix s'est largement fondé

sur la capacité de l'œuvre à refléter les nouveaux axes stratégiques de la francophonie yukonnaise : le rapprochement avec les Premières Nations et l'inclusion de la diversité, tout en respectant l'héritage historique. « On souhaitait que le Centre de la francophonie représente l'ensemble des francophones du Yukon, c'était un point important. »

Yannick Klein ajoute : « bien sûr, c'est une œuvre d'art, donc il s'agit beaucoup d'interprétation. »

Ce projet a été jugé « frais » et percutant par quatre des cinq membres du comité, composé de représentant-es diversifié-es de la communauté, soit Angélique Bernard, Jeanne Beaudoin, Dakota Bernard, Justin Ziegler et Jean-Christophe Ménard.

## Un projet communautaire et éducatif

Fidèle à sa vocation communautaire, la réalisation de la fresque impliquera directement la jeunesse. Dès la fin février 2026, des élèves de l'École Émilie-Tremblay participeront à des ateliers pour nourrir le projet d'idées. La phase de création se déroulera en avril à l'extérieur, sur le terrain du CSSC Mercier, où les artistes travailleront de concert avec le comité d'art de l'école.

Le dévoilement officiel est prévu pour le 15 mai 2026, lors de la Journée de la francophonie yukonnaise.

# Kelly Burke confirmée comme prochaine commissaire aux langues officielles

Kelly Burke sera la prochaine commissaire aux langues officielles. Son nom a été officialisé à la Chambre des communes lundi, premier jour de retour du Parlement.

Inès Lombardo – Francopresse

Kevin Lamoureux, secrétaire parlementaire du leader du gouvernement à la Chambre des communes, a déposé le certificat de nomination après la période de questions ce 26 janvier.

Le nom de Kelly Burke avait été révélé dans les médias en novembre, sans être démenti ou confirmé officiellement par le gouvernement.

La juriste prendra ainsi son poste d'ici plusieurs semaines, le temps que le processus parlementaire suive son cours.

Kelly Burke succède à Raymond Théberge, qui a pris sa retraite le 28 janvier dernier.

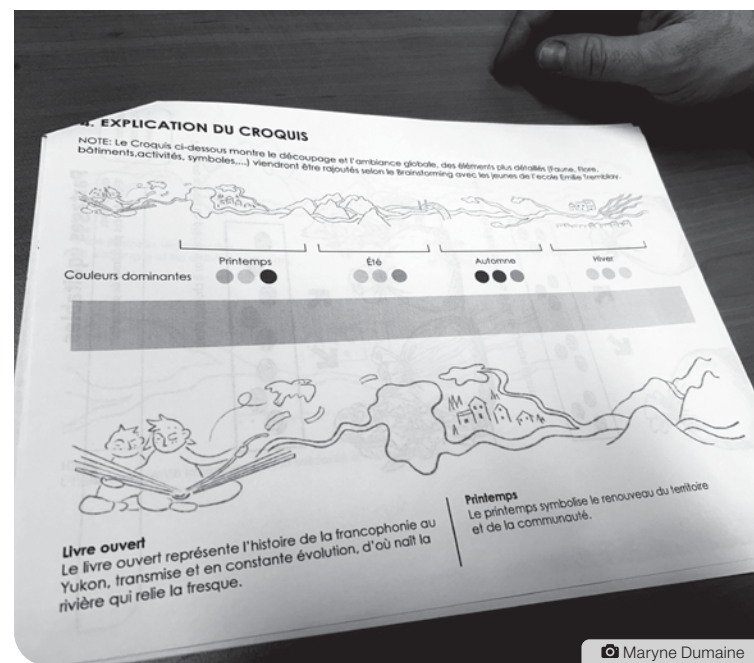
Ce dernier a été aux commandes du Commissariat aux langues officielles pendant près de neuf ans, après une prolongation d'un an, notamment en raison des élections fédérales en 2025.

Son mandat a été marqué notamment par la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, en 2023.

## « On attend un leadership fort »

Pour la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Liane Roy : « C'est important qu'on ait cette nomination avant que le travail des comités se poursuive ou commence, parce qu'on est en plein dedans. (...) On attend un leadership fort de cette nouvelle personne. »

Pour la FCFA, le fait que Kelly Burke soit une juriste et qu'elle ait œuvré comme commissaire aux services en français de l'Ontario facilitera son entrée en poste, au moment même où les règlements, notamment ceux liés à ses nou-



Maryne Dumaine

L'œuvre représentera le fleuve Yukon à travers les saisons. Les différentes saisons symbolisent à la fois l'histoire, la nature, le lien à la terre. Les détails de la symbolique seront présentés lors du dévoilement, prévu le 15 mai prochain.

## Préserver l'histoire : l'avenir de l'ancienne fresque

La fresque actuelle, symbole historique réalisé il y a près de deux décennies, ne disparaîtra pas pour autant. Le comité et la SIFY ont exprimé la ferme volonté de

conserver cette œuvre marquante. Un plan est en cours d'élaboration pour financer sa rénovation et lui trouver un nouveau lieu d'exposition, potentiellement aux Archives du Yukon ou sur un autre bâtiment. L'artiste Marie-Hélène Comeau a d'ailleurs donné son accord pour participer à cette restauration. ■

IJL – L'Aurore boréale



Capture d'écran (Archives)

La Franco-Ontarienne Kelly Burke sera bel et bien la prochaine commissaire aux langues officielles, comme cela avait été annoncé dans les médias à l'automne 2025, sans que les ministres Guilbeault, puis Miller, ne confirment la nomination.

ne soit fournie par elle ou par l'Ombudsman.

Avocate de formation, Kelly Burke possède une expertise en droits linguistiques et a occupé plusieurs postes de haute direction au sein de la fonction publique ontarienne. ■

## ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre magazine *Perspectives*, en page 31. Heather Dougan est *The Sound Bath Lady* et non *The Crystal Bowl Lady*. Ce sera donc plus facile si vous voulez retrouver ses activités en effectuant une recherche en ligne. Toutes nos excuses!

# Immerscience à Whitehorse pour célébrer le sommeil

Le Forum sur le sommeil revient pour une deuxième année, cette fois sous la forme d'un festival les 19 et 20 février. Pour l'occasion, Immerscience viendra à la rencontre de la communauté francophone pour un événement consacré au sommeil, à la nuit et à l'émerveillement scientifique.

Stephanie Arnold

« Dans le contexte actuel, parler de sommeil est plus que jamais essentiel. Les données internationales montrent que près d'une personne sur trois rapporte des difficultés de sommeil », affirme Catherine Lord, présidente fondatrice d'Immerscience. Inspirée du Festival du Sleep tenu en juin 2025 en Provence, cette édition yukonnaise vise à sensibiliser le public aux enjeux liés au sommeil, particulièrement en contexte nordique.

Cet événement est rendu possible grâce à une collaboration



Catherine Lord, présidente fondatrice d'Immerscience, invite à une journée qui sera tout, sauf endormante.

étroite avec des acteurs locaux, notamment Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé, et Geneviève Tremblay, coordonnatrice aux services en petite enfance et aux familles multilingues, ainsi que conseillère pédagogique à la Commission scolaire francophone du Yukon.

## Survol de la programmation

Catherine Lord souligne l'importance qu'elle accorde à proposer une expérience humaine com-

plète, alliant des connaissances scientifiques solides, des temps d'échange et une dimension sensible et immersive. Sandra St-Laurent abonde dans le même sens. « On souhaitait collaborer avec des chercheurs postdoctoraux dotés de charisme et de solides compétences en vulgarisation scientifique ». Plusieurs spécialistes seront donc sur place afin d'animer cette journée : Mathieu Pilon, chercheur à l'Université de Sherbrooke (Québec), Damien Laurent, astronome et médiateur scientifique venu de France, et Catherine Lord, docteure en neurosciences, vulgarisatrice scientifique et présidente fondatrice d'Immerscience. Évelyne Touchette, chercheuse à l'UQTR (Québec), interviendra également à distance pour échanger sur le sommeil des tout-petits.

Le grand public est invité à explorer une grande diversité de thèmes liés au sommeil à tous les âges de la vie : les enfants de 0 à 5 ans, les adolescent-es et les aîné-es. La ménopause et la neurodivergence seront également abordées. La conférence *Quand la nuit devient cauchemar* portera sur les troubles du sommeil, tandis qu'une discussion sur l'influence des substances sera accompagnée de *mocktails* en soirée. La programmation comprend aussi



Damien Laurent, astronome et médiateur scientifique, viendra de France afin de partager sa passion du système solaire.



Mathieu Pilon s'intéresse à mieux comprendre l'impact du manque de sommeil sur la santé mentale et le fonctionnement cognitif.

des activités pour les familles, telles qu'une présentation sur les constellations et la mythologie grecque. La journée se terminera par une activité d'observation du système solaire à l'aide de télescopes prêtés par la Société d'astronomie du Yukon.

## Vision à long terme

L'approche du Partenariat communauté en santé combine une vision à long terme avec des solutions concrètes basées sur les besoins actuels. Dans le cadre du forum, plusieurs ressources développées au Québec seront présentées afin que les Yukonnais et Yukonnaises puissent se les approprier et les utiliser dans leur quotidien, notamment les projets *Apprendre à dormir comme à marcher* et *Pour ne pas dormir debout*. Sandra St-Laurent a aussi mis en place des ressources éducatives, telles que le microsite [francosommeilyukon.com](http://francosommeilyukon.com). Elle espère également susciter l'intérêt des chercheurs afin de mener davantage d'études sur le sommeil en territoire nordique. « Mis à part les explorateurs polaires, il existe très peu de recherches sur le sujet », affirme-t-elle.

Sandra St-Laurent se montre optimiste quant à l'implantation de ce type de projet dans des territoires plus restreints. Elle précise qu'elle travaille présentement avec des fonds destinés à la communauté francophone et qu'elle souhaite développer une collaboration à long terme avec le gouvernement du Yukon afin de mettre en place des outils en français et en anglais. ■

## Regard sur l'extérieur du Yukon

### Quelles actualités dans la francophonie canadienne en 2026?

Cet article dresse une liste d'actualités franco-ontariennes. La construction d'un village francophone pour les aînés, prévu en 2030 à Aurora.

Les 40 ans de la *Loi sur les services en français en Ontario*.

Le prochain Sommet de la Francophonie au Cambodge à l'automne prochain. La célébration des 100 ans de l'Association canadienne-française de l'Alberta... Voici cinq actualités en 2026. [onfr.tfo.org/que-se-passera-t-il-dans-la-francophonie-canadienne-en-2026/](http://onfr.tfo.org/que-se-passera-t-il-dans-la-francophonie-canadienne-en-2026/)

### Santé en Colombie-Britannique

Le 13 janvier 2026, Marjorie Michel, ministre de la Santé, a annoncé que Santé Canada accordait un financement de plus de 345 000 \$ au gouvernement de la Colombie-Britannique afin de renforcer les services de santé en français dans la province.

[newswire.ca/fr/news-releases/amelioration-de-l-acces-aux-services-de-sante-pour-les-communautés-francophones-en-situation-minoritaire-en-colombie-britannique-888877611.html](http://newswire.ca/fr/news-releases/amelioration-de-l-acces-aux-services-de-sante-pour-les-communautés-francophones-en-situation-minoritaire-en-colombie-britannique-888877611.html)

### Nouveaux et nouvelles arrivant-es au Canada

Un investissement fédéral de 640 000 \$ a été annoncé par Marc Miller, ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes et ministre responsable des Langues officielles, pour soutenir le projet Culture d'entreprise, qui vise à la bonne intégration des nouveaux arrivants francophones. À l'horizon 2028, 16 projets seront menés dans les provinces et territoires du pays où le français est en situation minoritaire.

[newswire.ca/fr/news-releases/le-gouvernement-du-canada-soutient-l-integration-des-nouveaux-arrivants-francophones-et-la-vitalite-des-communautés-855693352.html](http://newswire.ca/fr/news-releases/le-gouvernement-du-canada-soutient-l-integration-des-nouveaux-arrivants-francophones-et-la-vitalite-des-communautés-855693352.html)

### L'IA dans le système éducatif canadien

Cette enquête met en lumière les initiatives menées aux quatre coins du pays pour donner aux élèves et aux enseignants les clés d'une utilisation éclairée et responsable de l'intelligence artificielle. [ecolebranchee.com/ia-ecole-canada-tour-horizon/](http://ecolebranchee.com/ia-ecole-canada-tour-horizon/)

### Une femme engagée pour la francophonie

Cette entrevue retrace le parcours de Lynn Brouillette pour faire avancer l'éducation et la formation en milieu minoritaire. De ses racines nordiques, ses projets à l'échelle nationale jusqu'à son engagement au conseil d'administration de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, et sa distinction à l'Ordre de la Pléiade.

[onfr.tfo.org/consolider-le-postsecondaire-le-feu-sacre-de-lynn-brouillette/](http://onfr.tfo.org/consolider-le-postsecondaire-le-feu-sacre-de-lynn-brouillette/)

Écrit par Angéline Delatte, gestionnaire par intérim, Justice et veille stratégique pour l'Association franco-yukonnaise (AFY). Angéline prépare quotidiennement des revues de presse pour la direction générale de l'AFY.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY

Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

# Mieux comprendre la politique, pour mieux participer à la vie citoyenne

Offrir un aperçu accessible et concret du fonctionnement des institutions politiques canadiennes et yukonnaises. Voilà la mission que l'Association franco-yukonnaise (AFY) a donné à Luc Fournier, conseiller en politiques publiques.

Maryne Dumaine

Pour le formateur, l'objectif est clair : briser les barrières de la participation citoyenne. « J'ai l'impression que plus les gens vont comprendre comment le système fonctionne, plus ça va être facile pour eux de s'impliquer dans un processus démocratique au pays », explique-t-il.

Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise, est à l'initiative de cette formation. « L'objectif, c'est que les gens qui sont nouvellement arrivés au Canada puissent mieux comprendre le système politique et gouvernemental qui existe au territoire donc, au Canada, parce que c'est quand même très différent de la Belgique, de la France ou de

certain pays d'Afrique. »

Initialement, M<sup>me</sup> Salesse comptait faire venir le formateur pour une présentation auprès du personnel de l'AFY. « J'avais fait un petit sondage auprès du personnel qui ne vient pas du Canada, et il y avait un engouement ». Finalement, une deuxième présentation a été prévue pour être offerte à la communauté, dans le cadre de la Communauté francophone accueillante (CFA).

## Une formation pour toutes et tous

Conçue comme une « initiation aux réalités du système politique canadien », cette présentation vise à expliquer les bases, telles que le rôle du Sénat, celui des députés-

et les différences entre le gouvernement fédéral et territorial.

Si la formation est pertinente pour tout le monde, elle cible particulièrement les personnes en situation d'immigration.

« Je trouve ça intéressant que les gens soient conscients de tout ça avant même de devenir Canadien par exemple, parce que ça permet d'avoir une meilleure compréhension de comment fonctionne le pays », explique la directrice générale. « C'est une fédération, il y a des élections au niveau fédéral, il y a des élections au niveau territorial. Comment ça fonctionne toute cette machine-là? Et je pense que très peu de gens le savent en fait. »

Conseiller politique pour la Fédération des communautés francophones et acadienne, Luc



Fournier

Originaire du Nouveau-Brunswick, Luc Fournier a une bonne expérience professionnelle en analyse et élaboration de politiques publiques au sein de cabinets de ministres et dans la fonction publique des gouvernements du Canada, du Nouveau-Brunswick et du Yukon.

Fournier souhaite démontrer aux personnes nouvellement arrivées au pays que « c'est très facile de s'impliquer dans la sphère politique au Canada » et que cela permet de « créer des liens durables dans ce pays d'accueil. »

Il rappelle d'ailleurs que l'engagement politique ne se limite pas à la candidature lors des élections. « Il y a des gens qui aiment par exemple travailler comme employé-es le jour des élections au bureau du scrutin ou qui préfèrent travailler ou même militer bénévolement

au sein des partis. »

Selon lui, cette formation est aussi très pertinente pour des personnes qui n'auraient pas encore la citoyenneté. Pour des titulaires d'un visa temporaire, il juge utile de « mieux connaître les rouages politiques qui peuvent avoir une influence directement sur notre vie de tous les jours. »

La formation sera offerte auprès du public yukonnais le 16 février prochain, dans les locaux du CSSC Mercier.

IJL - L'Aurore boréale

## Le système politique au Canada

### Une monarchie constitutionnelle et une démocratie parlementaire

Le Canada reconnaît un roi ou une reine comme chef d'État, tout en étant gouverné par des représentant-es élu-es par la population.

Aujourd'hui, le chef d'État est le roi Charles III, représenté au Canada par la gouverneure générale. Son rôle est surtout symbolique et protocolaire. Le véritable pouvoir politique se trouve entre les mains du Parlement et du gouvernement.

### Le Parlement

Le Parlement est composé de trois éléments :

- le roi (ou la personne qui le représente)
- la Chambre des communes
- le Sénat

### Les députés fédéraux

La Chambre des communes est l'institution la plus importante : ses membres sont appelés des député-es. Ce sont les personnes qui sont élues quand il y a des élections fédérales. Chaque député-e représente une circonscription. Par exemple, Brendan Hanley est le député fédéral pour le Yukon. Le Yukon n'a qu'un seul député fédéral.

### Le premier ministre

Le premier ministre du Canada est le chef du parti politique qui obtient le plus de sièges à la Chambre des communes (les député-es).

C'est le premier ministre (en ce moment, il s'agit de Mark Carney), qui choisit les ministres qui formeront le gouvernement. Ensemble, ces personnes prennent les décisions politiques et gèrent l'administration du pays.

### Le rôle du Sénat

Le Sénat est composé de sénateurs et sénatrices nommés (donc qui ne sont pas élu-es). Il a pour rôle d'examiner les lois adoptées par la Chambre des communes et de proposer des améliorations si besoin. Il agit comme une chambre de réflexion. Les sénateurs et sénatrices sont nommés jusqu'à ce qu'ils soient à la retraite (à 75 ans), sauf si ces personnes décident de quitter avant.

### Fédéral vs Territorial

Le Canada est une fédération. Les pouvoirs sont partagés entre le gouvernement fédéral (l'ensemble du pays) et les gouvernements provinciaux et territoriaux. Le gouvernement fédéral s'occupe notamment de la défense, de l'immigration et de la monnaie, tandis que les provinces et territoires sont responsables, entre autres, de l'éducation et de la santé.

## S'il passe à Whitehorse, il passe ici.

Centre-ville de Whitehorse, 304 rue Wood.  
Là depuis 1954.



www.yukontheatre.com

# Célébrer la diversité culturelle, à Haines Junction

La Yukon Literacy Coalition organise pour une seconde année consécutive un grand rassemblement culturel. Après Carcross en 2025, c'est à Haines Junction que l'organisme invite la population de l'ensemble du territoire à se rassembler.

**Kahina Chouiter**

Inspirée de l'événement *Yukon, A Welcoming Place – Celebration of Culture*, qui avait connu un vif succès en mars 2025 à Carcross, cette nouvelle édition s'inscrit dans la continuité d'une initiative marquante pour les communautés yukonnaises.

«L'événement à Haa Shagóon Hídi l'an dernier a connu un tel succès qu'on nous a demandé de renouveler l'expérience et de l'offrir dans une autre communauté

du Yukon », explique Carrie-Anne McPhee, organisatrice de l'événement et gestionnaire de programmes à la Yukon Literacy Coalition. «Nous sommes ravis de pouvoir proposer un événement similaire à Haines Junction.»

Cette journée a pour objectif de créer un espace rassembleur où les Premières Nations, les personnes nouvellement arrivées au Canada et l'ensemble de la population yukonnaise peuvent se rencontrer, échanger et célébrer ensemble. À travers la

culture, la nourriture, la musique et des activités destinées à toute la famille, l'équipe organisatrice souhaite encourager le dialogue interculturel et renforcer les liens communautaires.

## Une organisation engagée pour la littératie et l'inclusion

Fondée en 2004, la Yukon Literacy Coalition est un organisme communautaire à but non lucratif basé à



Maryne Dumaine

La célébration des cultures aura lieu le samedi 28 février au Centre culturel Da Ku.

Whitehorse. Sa mission consiste à améliorer la qualité de vie au Yukon en offrant des occasions d'apprentissage accessibles et adaptées aux réalités nordiques. Ses programmes touchent différents aspects de la littératie, notamment familiale, financière, numérique et culturelle, et s'adressent à un public diversifié, des enfants aux personnes âgées, en passant par les adultes et les personnes nouvellement arrivées.



Kahina Chouiter

Carrie-Anne McPhee, organisatrice de l'événement et gestionnaire de programmes à la Yukon Literacy Coalition.

Selon l'organisatrice de l'événement, l'intérêt est déjà bien présent. «Nous nous attendons à accueillir entre 250 et 300 personnes», précise Carrie-Anne McPhee. «Cela démontre à quel point ce type de rassemblement est important pour les communautés, particulièrement dans un contexte où les occasions de se retrouver et de partager sont précieuses.»

## Une programmation culturelle riche et festive

La programmation de *Yukon, A Welcoming Place* se veut à la fois riche et diversifiée. Des prestations artistiques locales et internationales sont prévues, incluant de la musique africaine, le groupe de danse de Dakwākāda ainsi que celui des Teechik Gwich'in, en provenance d'Old Crow.

Des activités intérieures et extérieures se dérouleront tout

au long de la journée, dont une cabane à sucre, des ateliers de techniques de survie, de la raquette, du kicksledding ainsi qu'un espace de jeux aménagé pour les familles.

Les personnes présentes pourront également visiter un marché d'artisanat local et une foire de partage culturel, où différentes organisations et communautés présenteront leurs initiatives et traditions. Un dîner chaud sera offert sur place, suivi d'un banquet pour le souper. Plusieurs prix seront tirés au sort afin de souligner le caractère festif de l'événement.

*Yukon, A Welcoming Place* se veut avant tout une célébration inclusive, accessible et conviviale.

Gratuit et ouvert à tout le monde, ce rendez-vous mettra à l'honneur le partage, la culture et les liens communautaires dans un esprit inclusif.



# À L'AFFICHE



## UNE SOIRÉE D'HUMOUR AVEC MARY WALSH

L'icône culturelle canadienne et humoriste présentera certains de ses meilleurs numéros ainsi que ses personnages les plus populaires. Billets : 50 \$.

23 mars / 19 h

Accompagné de Ivan Coyote, David Garneau explorera la création artistique et son identité métisse.

Le prix des billets est de 10 \$.

Une coprésentation du YAC et de l'Université du Yukon.



## RENCONTRE ET DIALOGUE ENTRE DAVID GARNEAU ET IVAN COYOTE

18 février / 19 h



**CONFÉRENCE**  
samedi 21 février  
9h-15h  
Linda Rapp Landing  
(Camping Robert Service)



## Les Méno-pauses : le pouvoir des femmes

**Conférencière Catherine Lord**  
PhD, docteure en neurosciences  
Spécialiste de la ménopause + hormones

- Comprendre la ménopause : hormones, cerveau, émotions, sommeil
- Prendre soin de son périnée : tonicité, exercices, prévention
- Gérer les symptômes : bouffées de chaleur, fatigue, stress
- Cultiver son bien-être : équilibre émotionnel, mouvement

Gratuit  
Inscriptions obligatoires  
Repas fourni- Places limitées



# Quand les histoires rassemblent en plein cœur de l'hiver

Alors que les intempéries ont rythmé la vie du Yukon au cours des derniers mois, un festival de contes a proposé à la communauté de se rassembler. Pour cette première édition, les mots ont réchauffé les cœurs, dans un climat d'inclusion et de découvertes.

Angélique Bernard

L'hiver, c'est clairement ce qui a inspiré le comité qui a organisé le Festival des contes d'hiver (Winter Storytelling Festival) qui s'est tenu le 31 janvier et 1<sup>er</sup> février à Whitehorse. «C'est venu d'un désir de répondre aux longs mois obscurs de l'hiver où beaucoup de gens se sentent isolés dans le Nord. L'hiver peut être difficile pour plusieurs personnes sur le plan physique et émotif, et le fait de célébrer ensemble le retour de la lumière renforce l'idée que nous n'avons pas à faire face à ces moments difficiles par nous-mêmes», explique Hannah Turcotte, la directrice culturelle du Centre culturel des Kwanlin Dün.

## Activités pour tous les goûts

Cet événement gratuit était ouvert à toute la communauté. Contes, musique, films, festin communautaire et spectacles de marionnettes étaient au programme.

«L'objectif d'offrir différentes formes d'histoires était de refléter la diversité des formes d'expressions autochtones, des expériences vécues au Yukon et de présenter des perspectives uniques à travers les générations. Il était aussi important pour moi d'inclure l'humour, qui joue un rôle important dans plusieurs contes traditionnels autochtones en présentant une signification plus profonde ou en enseignant une leçon. Même pendant les moments difficiles, les personnes autochtones ont toujours trouvé le moyen de rire», explique la directrice culturelle.

Gary Sidney Johnson, de la Première Nation de Carcross/Tagish, a été l'un des conteurs. Il est descendant d'une longue lignée de conteurs et conteuses, dont Skookum Jim, Angela Sidney, Pete Sidney et Ida Calmegane. C'est à l'âge adulte qu'il s'est rendu



Hannah Turcotte est la directrice culturelle du Centre culturel des Kwanlin Dün.



Des marionnettes de l'émission vidéo Northern Tails ont fait leur apparition.

compte de l'impact des histoires racontées autour du feu de camp. «J'aime naturellement parler et passer du temps avec les membres de ma famille et les aînés de ma communauté. Ç'a m'a amené à retenir certaines des histoires et certains des enseignements», explique-t-il.

## Apprendre les uns des autres

Cet événement a été créé pour offrir un espace accueillant à la communauté, permettre aux personnes d'apprendre les uns des autres et célébrer avoir survécu à l'intense période de froid de -40 °C.

«J'espère que les gens se sont sentis inspirés, détendus et plus connectés aux cultures, à la communauté et aux autres. Je souhaite aussi que le festival ait aidé les personnes à mieux comprendre les contes autochtones et les encourage à participer à plus d'événements, de rassemblements et de moments de connexion dans leur vie», raconte M<sup>me</sup> Turcotte.

Pour Gary Sidney Johnson, un tel événement est important parce que c'est une façon de rassembler les cultures et de partager sur les expériences de vie et les traditions. Les histoires deviennent vivantes et s'adaptent aux personnes. Aucune histoire n'est racontée de la même façon. «J'espère que les gens sont repartis de l'événement avec l'appréciation que les histoires sont pour tout le monde, même pour les animaux, et qu'il n'y a pas de mauvaises façons de raconter une histoire. Les histoires rassemblent et donnent de nouvelles perspectives.»

Hannah Turcotte est satisfaite de la première édition du festival. Le temps est déjà au bilan de ce qui a bien fonctionné et de ce qui pourrait être amélioré, car la directrice culturelle prévoit de faire de ce

festival une activité annuelle. «Le Centre culturel des Kwanlin Dün a son activité phare en été, soit les célébrations entourant la Journée nationale des peuples autochtones, et j'aimerais, qu'un jour, le Festival de contes d'hiver devienne aussi important. Cela nous ferait deux gros événements par année, un en été et l'autre en hiver», envisage la jeune femme.

## Impressions d'une participante

Laure Dutruel est arrivée au Yukon le 5 janvier 2026. Elle a tout de suite suivi la page Facebook du Centre culturel des Kwanlin Dün et participe aux activités organisées par

le Centre. Elle cherche à apprendre sur l'histoire des Premières Nations, des Métis et des Inuits du Canada et à comprendre l'attachement à la terre.

Elle a trouvé l'événement intéressant, car c'est par la tradition orale qu'une culture se perpétue depuis des millénaires. «Je me souviens des trois histoires que ma grand-mère me racontait tout le temps pour m'endormir et il y avait toujours une valeur derrière. C'étaient des histoires pour donner de l'importance aux valeurs, donc je voulais savoir les valeurs qui étaient racontées aux Premières Nations», explique la nouvelle arrivante.

Elle a trouvé cela sympathique de voir des francophones à l'activité.



Gary Sidney Johnson a parlé de son arrière-grand-père, Pete Sidney.

«Cela montre que les francophones ont envie d'être là et de participer à ce genre d'activité». Elle a aussi apprécié l'ouverture des Premières Nations à accueillir des gens de différentes cultures, tout en respectant les aînés et aînées autochtones. «J'ai vraiment aimé l'idée que les histoires autochtones bougent et n'ont pas de frontières. J'ai aimé le fait de laisser la place aux gens s'ils avaient envie de partager quelque chose, même si ce n'était pas prévu à l'horaire. C'était vraiment inclusif», termine-t-elle.

IJL – L'Aurore boréale

## Découvrez les notions de base et les ressources en français pour mieux comprendre vos droits au Yukon



Famille



Successions



Protection du consommateur



Travail



Personne



Immobilier



Criminel



Immigration



Cour des petites créances



# Programme de financement de la Journée de la francophonie yukonnaise

## Objectifs

Ce programme de financement appuie des activités qui :

- font la promotion de la vitalité et de la diversité de la communauté francophone du Yukon;
- créent des occasions de participer aux célébrations de la communauté francophone du Yukon.

## Demandeurs admissibles

- Groupes communautaires
- Entreprises
- Municipalités
- Établissements d'enseignement

## Événements admissibles

Pour être admissible, votre événement doit :

- avoir lieu entre le 10 et le 15 mai;
- mettre en valeur la langue française ou un volet de la culture francophone;
- être gratuit (aucuns frais ou dons exigés à l'entrée);
- être accessible au public et annoncé comme tel, sauf pour les activités organisées dans les écoles et les garderies;
- se dérouler au Yukon.

## Date limite

Vous devez soumettre le formulaire de demande et la feuille de calcul du budget avant 16 h 30 le 15 mars 2026.



J'ai le plaisir d'annoncer que le programme de financement de la Journée de la francophonie yukonnaise accepte maintenant les demandes. Chaque année, nous offrons un total de 15 000 \$ en soutien à des activités locales qui rassemblent les Yukonnais et les Yukonnaises pour célébrer la Journée de la francophonie yukonnaise qui a lieu le 15 mai.

Cette journée souligne près de 200 ans de contributions culturelles, économiques et sociales de la communauté francophone du Yukon.

Je vous encourage à présenter une demande si vous souhaitez organiser une activité pour célébrer la vitalité, la diversité et la richesse de l'histoire de la communauté francophone du Yukon.

L'honorable Adeline Webber  
Commissaire du Yukon

## Initiatives financées en 2025

- L'École Émilie-Tremblay a reçu **1 811 \$** pour l'organisation d'un spectacle qui a permis aux élèves d'exprimer leurs talents artistiques.
- L'École élémentaire Jack-Hulland a reçu **2 390 \$** pour la tenue d'une activité scolaire qui mettait en vedette la culture francophone par la nourriture et la musique.
- Les Essentielles ont reçu **3 638 \$** pour une exposition mettant en vedette de 50 à 75 biographies de femmes francophones qui ont contribué à l'essor du Yukon et à la promotion de la culture franco-yukonnaise.
- Le Programme Confluence a reçu **5 236 \$** pour une activité de célébration de la culture francophone avec des artistes francophones du Yukon et d'information sur les ressources en français disponibles à Dawson et à la Commission scolaire francophone du Yukon.
- La Société d'histoire francophone du Yukon a reçu **1 925 \$** pour la tenue d'une journée portes ouvertes durant laquelle le public était invité à venir découvrir des photos qui illustrent l'histoire et l'évolution de l'éducation en français au Yukon.



# Rendez-vous avec des livres

Le groupe des personnes âgées francophones se retrouve désormais régulièrement pour échanger des suggestions de lecture. Les personnes participantes ont partagé leurs coups de cœur du moment, le 3 février dernier.

Maryne Dumaine

Coordonnée par Géraldine Debuysscher, gestionnaire par intérim du service des Personnes âgées de l'Association franco-yukonnaise, l'activité a réuni autour de la table une dizaine de personnes. L'objectif est de partager un bon moment, sans pression, et surtout, de proposer des coups de cœur de lecture. Pas de livre imposé, pas de catégorie bien définie. Ici, autour de bonnes pâtisseries, l'ambiance est à la détente, et à l'écoute sans jugement des préférences des un-es et des autres.



Cette première édition de 2026 du club de lecture a eu lieu dans la salle communautaire du Centre de la francophonie.

## Découvertes littéraires...

«J'adore cette formule», estime Danièle Rémillard. Elle apprécie que ce soit «très libre, contrairement aux clubs où tout le monde doit lire le même livre dans un temps déterminé». Elle qui dit ne pas être une lectrice rapide, apprécie de ne pas avoir de contrainte de temps «ça me ferait sentir comme à l'école et gâcherait mon plaisir de lire», ajoute-t-elle. «On évite aussi le problème de devoir se procurer plusieurs exemplaires du même livre, car il n'y a pas toujours plusieurs exemplaires du même livre à la bibliothèque, et on n'a pas besoin de tous se commander le même livre.»

Patricia Brennan abonde dans le même sens. «Je viens pour découvrir de nouvelles idées de lecture!»

## ... et sociales

«Quand une personne présente un livre, ça nous présente aussi une partie d'elle, ce qu'elle aime. C'est très intéressant!», affirme Patricia Brennan.

«Il y a aussi le côté social», estime quant à lui Roch Nadon. «Ça permet de rencontrer de nouvelles personnes de la communauté, des gens qui s'intéressent à la lecture.»

Carolane Lemieux parle même de «briser l'isolement». «J'aime beaucoup être au Yukon, mais des

fois, ça peut être isolé. La lecture, ça a toujours été une de mes passions, donc de me retrouver avec d'autres gens qui partagent cette passion-là, c'est tout le temps le *fun* aussi. C'est bon aussi de découvrir les points de vue. Parfois quelqu'un peut avoir un point de vue qu'un livre n'est pas si bon, mais ça peut quand même nous donner envie de le lire. Juste de voir les différents intérêts et les différents sujets, c'est super.»

## L'inclusivité, autour d'une même passion

«C'est justement puisque tout le monde peut arriver avec sa propre lecture, ça invite tout le monde à participer. Alors que s'il y a un livre choisi, ben à la longue [...] ça peut devenir que c'est toujours le même type de personnes qui vont s'entendre», affirme Gilles Ménard.

Quand quelqu'un te présente un livre, ça permet aussi de découvrir d'autres genres. C'est le *fun* d'avoir des références. «C'est un peu comme avoir une troisième dimension», estime Gilles Ménard. «Le fait qu'on discute fait que le livre prend vie, c'est en trois dimensions, et on partage ce que ça a déplacé à l'intérieur de soi-même. C'est le *fun* de découvrir les points de vue et les différents intérêts des autres.»

Une expérience que les participantes et participants ont accepté de partager à travers les pages de *L'Aurore boréale*. Le club de lecture devrait avoir lieu tous les deux mois environ, et s'en suivront régulièrement des suggestions de lecture qui seront publiées dans les pages du journal communautaire.

Plus qu'un club de lecture, ce rendez-vous se veut un espace de rencontre, de partage et de découvertes. Une initiative simple, mais porteuse, qui illustre comment, autour d'une passion commune, la communauté francophone du Yukon continue de se rassembler et de tisser des liens.

IJL - L'Aurore boréale

## Suggestions

### Les oubliés du dimanche

Valérie Perrin

Éd. Le Livre de poche

Suggéré par Danièle

Ça se passe dans une résidence de personnes âgées. Les oubliés du dimanche, ce sont les personnes qui ne reçoivent jamais de visites, le dimanche. La narratrice, bénévole, se lie d'amitié avec une résidente, à qui elle va conter la vie qu'elle est en train d'oublier. «Là encore j'aime son imagination. Elle réussit à voir la lumière dans les choses difficiles. Elle apporte de la légèreté.»



### Que notre joie demeure

Kev Lambert

Éd. Hélio trope

Suggéré par Roch

«C'est une critique sociale face aux injustices sociales. Au niveau des critiques, c'était controversé. Donc, c'est pour ça que j'ai voulu lire le livre. C'est l'histoire d'une architecte montréalaise de grand talent qui a créé un empire. Elle décide de construire un grand bâtiment d'une ampleur majeure. De là découle une vision qui dénonce un monde où l'élite est déconnectée de la vie des gens communs. Belle lecture, mais difficile à lire.»



### Les lunettes de lulu

Claudie Stanké

Éd. Alexandre Stanké

Suggéré par Danièle

C'est l'histoire d'une paire de lunettes qui permet de voir le beau des choses. «Bonne lecture pour des adultes autant que pour des enfants. C'est un petit livre qui se lit en à peine plus d'une heure.»



### Les yeux de Mona

Thomas Schlessler

Éd. Albin Michel

Suggéré par Gilles

C'est l'histoire d'une jeune fille qui est sur le point de perdre la vue. Il lui reste 52 semaines pour découvrir toute la beauté du monde. Son grand-père, un homme cultivé, souhaite lui offrir un regard sur les peintures du Louvre et des grands musées de Paris et lui explique l'histoire de l'art. La version deluxe vient avec la copie des tableaux dans la jaquette.



### Nikolski

Nicolas Dickner

Éd. Alto

Suggéré par Danièle

«C'est l'histoire de personnes qui se croisent sans se connaître les unes les autres. Là aussi il y a beaucoup d'imagination, c'est sur le bord d'être tout à fait improbable et impossible. C'est une lecture légère. Bien écrit et facile à lire.»



### Du diesel dans les veines

Serge Bouchard

Édition Lux

Suggéré par Roch

«C'est l'histoire des routiers qui ont amené les matériaux pour construire les barrages de la Baie James. Pendant un an, Serge Bouchard a voyagé avec ces camionneurs. Des bouts d'histoires. Des anecdotes. Des réflexions. Sur la vie, les grands espaces, la liberté...»



### Devenir fasciste, ma thérapie de conversion

Mark Fortier

Édition Lux

Suggéré par Roch

L'extrême droite a pris le pouvoir dans une foule de pays et elle menace de triompher dans plusieurs autres. Mark Fortier s'inquiète, mais il est aussi très las. Résolument campé à gauche dans ses convictions politiques, il constate que s'il ne veut pas être la proie des prochains maîtres du monde, il lui faudra changer de camp. «C'est une satire. Ça met en lumière la dérive des institutions au niveau des démocraties. C'est écrit de façon sympathique et avec humour. Ça se lit très bien et assez rapidement et ça fait réfléchir à «qu'est-ce que je peux faire pour intervenir, à ma façon».



## C'est quoi, un club de lecture?

Il existe plusieurs sortes de clubs de lecture. En général, c'est un groupe de personnes qui aiment beaucoup lire qui se regroupent pour parler de livres.

Un club de lecture, ce n'est pas un endroit où les gens s'assoient au même endroit pour lire en même temps, côte à côte. Ça, ce serait plutôt une bibliothèque.

Parfois, c'est un groupe de personnes qui lisent le même livre, à leur rythme de leur côté. Et quand tout le monde a fini de le lire, les gens se réunissent pour en parler. Ça permet de comprendre le livre différemment, on découvre souvent des choses qu'on n'avait pas remarquées.

D'autres fois, comme le club de lecture dont on parle dans l'article ici, ce sont des gens qui se rassemblent pour se donner des idées de livres à lire. Ça permet de découvrir des genres ou des sujets différents.

Si tu veux commencer un club de lecture, tu peux en parler au personnel de la bibliothèque de Whitehorse. Il y a plusieurs trousseaux qui ont été créés par des clubs, pour pouvoir lire le même livre, puis en discuter.



La lecture simple est présentée en collaboration avec le service Formation de l'Association franco-yukonnaise.



# Spécial Saint-Valentin : On aime, on doute, on se souvient...

Entourée d'origines mystérieuses datant du quatorzième siècle, la Saint-Valentin traverse les époques pour célébrer l'amour. Cinq francophones du Yukon, représentant différentes générations, partagent leur vision de cette fête.

- Propos recueillis par Rébecca Fico -



© Rébecca Fico

## Steve Rohard

Pour moi, la fête de la Saint-Valentin, c'est juste une occasion de fêter en famille et de passer un bon moment.

On s'offre des petits cadeaux au courant de la journée, entre moi, ma femme, et avec les enfants, on fait des petites activités au thème de la Saint-Valentin, comme de la cuisine, des jeux... des choses comme ça.

Avant, j'aimais beaucoup ça. C'était la fête des amoureux, et c'était toujours excitant, mais en grandissant, je me suis rendu compte que c'était quand même

très commercial. Maintenant que j'ai une femme et des enfants, je peux dire que c'est aussi une occasion de célébrer ensemble et de se rappeler qu'on s'aime, alors j'aime bien ça.

## Hélène Lapensée

La Saint-Valentin, c'est la fête de l'amour, des amoureux, c'est un moment pour célébrer ceux qu'on aime.

Je la célébrais davantage quand Richard, mon mari, était en vie, car on s'était rencontrés pour la première fois le 14 février 1972, ce qui rendait cette journée particulièrement spéciale pour nous.

Maintenant, c'est quand même une fête spéciale pour moi, car ça me rappelle toujours cette première rencontre avec Richard. C'est un beau moment, que j'aime beaucoup.

Pour célébrer, je me prépare habituellement un bon petit repas, un peu plus spécial que d'ordinaire, tout en pensant à ma rencontre et à Richard.



© Rébecca Fico



© Fournie

## Diana Tawfik

Je sais que la Saint-Valentin est une journée pour célébrer son bien-aimé et où on a plus d'attention envers l'autre. Je pense qu'en général, ça signifie plus pour les femmes que pour les hommes, mais pour moi, aujourd'hui, ça n'a plus beaucoup de signification.

Quand j'étais jeune, je la célébrais avec mes amies : on s'écrivait des petits mots, on se faisait des petites attentions, mais c'était pendant une époque où j'y participais davantage.

Je travaille maintenant dans une école primaire, alors c'est sûr que je vois mes élèves accorder une importance à cette journée. J'aime bien y participer avec les enfants et leur offrir des petites attentions. Hors du travail, je ne souligne pas nécessairement la Saint-Valentin.

## Éloïse Beaumier-Trussart

La Saint-Valentin est un moment où on célèbre avec sa famille et ses amis, une fête où on profite de ses proches.

Dans ma famille, pour célébrer la Saint-Valentin, on s'écrit des petits poèmes qu'on emballe dans un paquet en forme de cœur et qu'on met dans le verre de chaque personne à table. Tout le monde lit ses poèmes pendant le souper, autour d'une belle nappe!

À l'école, on échange des bonbons et des valentins pour nos amis ou nos *crushs*.

Avant, je célébrais plus la Saint-Valentin avec mes parents, pas vraiment avec mes amis, et maintenant, je fais les deux.

Cette année, on a reçu des chocolats suisses, alors on va se faire une fondue en famille pour la Saint-Valentin!



© Rébecca Fico



© Rébecca Fico

## Leah Cramond

Pour moi, la fête de la Saint-Valentin a toujours été le *fun* à faire avec des amis. À l'école primaire, on s'échangeait souvent des chocolats, c'était toujours simple et léger, mais je vois de plus en plus que la Saint-Valentin peut avoir un effet négatif. Les personnes en couple se retrouvent souvent déçues et les personnes qui sont célibataires peuvent se sentir encore plus seules.

Il y a certaines personnes qui aiment beaucoup la Saint-Valentin, ça leur permet de démontrer à quel point elles aiment les gens autour d'elles, mais ça dépend de comment une personne se sent.

Personnellement, je trouve qu'il y a trop d'attentes pour la Saint-Valentin de nos jours. C'est moins une fête d'amis et c'est plus centré sur le romantisme.

Rébecca Fico, 15 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.

## Obtenez jusqu'à 1 million de dollars pour votre projet de logements abordables à l'étape de la réalisation

Fonds pour les initiatives en matière de logement

Date limite : 16 mars

- Les demandeurs doivent s'engager à maintenir des loyers abordables pendant 20 ans.
- Dans les immeubles à logements multiples, au moins 20 % des logements doivent être accessibles et construits selon les normes d'accessibilité.
- Les logements doivent dépasser de 25 % les normes d'efficacité énergétique du Code national du bâtiment.

Les demandes de financement de projets à l'étape de la conception jusqu'à 20 000 \$ sont acceptées toute l'année. Pour en savoir plus, visitez le [yukon.ca/fr](http://yukon.ca/fr) ou écrivez à [ykhhouse@yukon.ca](mailto:ykhhouse@yukon.ca).

# Un dictionnaire pour combler un vide dans l'histoire afro-canadienne



Avec son nouveau *Dictionnaire afro-canadien*, le professeur Amadou Ba a voulu créer une ressource pour les élèves du Canada. Il compte 300 mots qui passent en revue des personnalités et des événements importants d'un pan trop souvent ignoré de l'histoire du pays.

Julien Cayouette – Francopresse

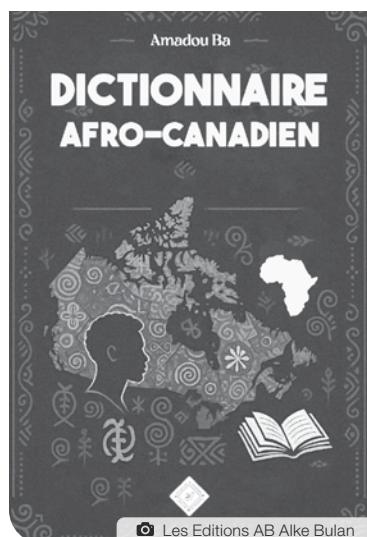
## Francopresse : Comment vous est venue l'idée de produire ce dictionnaire?

**Amadou Ba** : Il repose sur plusieurs constats fondamentaux, qui sont à la fois des faits historiques, pédagogiques ou des faits sociaux.

Le premier, c'est l'absence manifeste au Canada d'un dictionnaire spécifique consacré à l'histoire, aux figures et aux concepts, même aux contributions, des Afro-Canadiens. Je n'en ai pas encore vu dans mes recherches, ni en anglais ni en français.

La deuxième raison est liée à l'actualité politique. C'était quand le ministre de l'Éducation de l'Ontario a annoncé en février 2024 l'introduction d'un apprentissage obligatoire portant sur l'histoire et les contributions des Canadiens et Canadiennes noirs pour les élèves de 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année en histoire.

C'est une décision que j'ai saluée. Elle permet non seulement de corriger une injustice historique éducative profondément ancrée, mais aussi d'assurer à tous les



élèves qui termineront leurs études secondaires en Ontario de disposer d'un socle minimum de connaissances sur l'histoire afro-canadienne et leurs contributions à la construction nationale canadienne.

Je sais que cet enseignement de l'histoire des Noirs, ça mettra en lumière la diversité des communautés noires qui sont formées et développées au Canada, non seulement après la Confédération, mais aussi avant.

## Pourquoi ce dictionnaire était-il nécessaire?

Il y a un dictionnaire franco-ontarien, un dictionnaire des Autochtones. En fait, beaucoup de peuples ont leur dictionnaire et c'est très, très important d'avoir des ressources pédagogiques qui sont destinées aux élèves, aux étudiants et aux enseignants pour vraiment que les gens puissent apprendre l'histoire de ces communautés-là.

Mais je vois que la communauté afro-canadienne demeure largement privée d'outils équivalents.

Enseigner l'histoire afro-canadienne, c'est aussi offrir aux élèves des outils pour comprendre la diversité humaine, déconstruire les stéréotypes et développer leur empathie.

Le problème qui se passe aujourd'hui avec les Noirs, disons, en Occident et ailleurs dans le monde, c'est le fait qu'il n'y a pas eu de reconnaissance de l'esclavage, il n'y a pas eu de reconnaissance pour ce qui est de l'Afrique, de la colonisation. Et tant qu'il n'y a pas de reconnaissance, il n'y a pas de repentance.

Si vous demandez à quelqu'un qui n'aime pas les Noirs : « Pourquoi tu ne les aimes pas? », ils ne vont pas vous donner des réponses crédibles. C'est juste parce que c'est l'histoire, c'est l'héritage et que l'éducation n'a pas été donnée pour que les choses puissent changer.

## Qu'est-ce qu'on retrouve dans le dictionnaire?

Il y a 300 mots qui portent à la fois sur des personnalités, des faits historiques, des lieux, des musées, des dates, des réussites économiques... En fait, tout ce qui renvoie à l'identité, au marqueur, de cette communauté. C'est tiré de mes recherches, que je fais depuis dix ans.

J'y parle de grandes figures, comme John Ware, le cowboy noir de l'Alberta. James Douglas, qui fut le premier gouverneur de la Colombie-Britannique dans les années 1850. Je parle des Amazones des neiges – tiré d'un autre de mes livres –, 15 grandes femmes afro-canadiennes qui ont vécu entre 1725 et 1982. Il y a des artistes, des leaders politiques, des scientifiques...

Donc, quand vous regardez l'histoire afro-canadienne, il y a de tout.

## Comptez-vous traduire votre dictionnaire?

Oui, absolument. J'ai l'intention de le traduire en anglais. Si tout se passe comme prévu, j'aimerais bien, malgré mes occupations, avoir la version anglaise avant qu'on célèbre Noël prochain.

## S'il est adopté par le milieu de l'éducation, cela facilitera-t-il sa traduction?

Oui. C'est un dictionnaire qui a vraiment sa place dans le milieu éducatif, dans les bibliothèques. Mais sinon, je crois bien que je le ferai à mes frais.

*Les propos ont été réorganisés pour des raisons de longueur et de clarté*

*Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par un journaliste. Un outil d'intelligence artificielle a servi à la transcription des entrevues. Le journaliste a révisé l'exactitude des extraits utilisés.*

## Allocation pour les propriétés historiques

### Possédez-vous une propriété historique?

Ce programme d'allocation offre du financement pour soutenir les activités de restauration et d'interprétation des propriétés historiques.

**Date limite : 1<sup>er</sup> mars, à 16 h 30**



Pour en savoir plus, visitez :

[yukon.ca/fr/programme-daide-proprietes-historiques](http://yukon.ca/fr/programme-daide-proprietes-historiques)

Contactez la Section des lieux d'intérêt historique :

[heritage.grants@yukon.ca](mailto:heritage.grants@yukon.ca)

867-667-5386

Sans frais (au Yukon)

1-800-661-0408, poste 5386

**Yukon**

## Aidez-nous à choisir nos meilleurs articles pour les Prix d'Excellence de la presse francophone

**À GAGNER**  
Trois laissez-passer pour les sources thermales Eclipse.

Dites-nous quels ont été vos articles préférés de 2025, pour les catégories suivantes :

- Meilleur article de l'année
- Meilleur article d'ancrage local de l'année
- Meilleur éditorial de l'année
- Meilleure chronique de l'année
- Meilleure photo
- Meilleur article de reconnaissance autochtone
- Meilleur article pour la diversité et l'inclusion

**Date limite : 15 mars 2026**

Un tirage sera fait parmi les personnes qui nous auront envoyé des suggestions. Nous ferons gagner trois laissez-passer pour les sources thermales Eclipse.

**Vos suggestions : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)**

QB

l'aurore boréale

# Le Groenland peut-il vraiment être acheté?

Partie 2

À la suite des déclarations du président Trump sur la possibilité d'un achat du Groenland, plusieurs voix, à l'intérieur même du parti républicain, ont exprimé leur opposition à une telle volonté. Est-il plausible d'envisager un achat du Groenland par les États-Unis? Quels sont les risques pour le Canada?

Nelly Guidici

Le 14 janvier dernier, une rencontre sous haute tension a eu lieu à Washington DC entre le vice-président JD Vance, plusieurs représentants de l'administration Trump et les ministres des Affaires étrangères du royaume du Danemark et du Groenland, respectivement Lars Løkke Rasmussen et Vivan Motzfeldt.

À l'issue de la rencontre, le ministre danois a déclaré, le visage grave, qu'il y a un désaccord fondamental entre les États-Unis d'un côté, et le royaume du Danemark et le Groenland d'autre part. «Même si nous acceptons d'être en désaccord, les idées qui ne respectent pas l'intégrité territoriale du Royaume du Danemark et le droit à l'autodétermination du Groenland sont totalement inacceptables», a-t-il déclaré devant un groupe de journalistes.

Les parties se sont cependant entendues sur la création d'un groupe de travail de haute instance afin d'étudier la possibilité de trouver une voie commune pour aller de l'avant. «Notre groupe se concentrera sur la manière de répondre aux préoccupations des États-Unis en matière de sécurité tout en respectant la ligne rouge du Royaume du Danemark», a détaillé M. Rasmussen.

## Renforcement de la présence militaire au Groenland

Au même moment, le ministère de la Défense du Danemark a annoncé, dans un contexte de tensions grandissantes en Arctique, poursuivre l'intensification des exercices militaires des forces armées danoises au Groenland, en étroite coopération avec les alliés de l'OTAN. Le renforcement des capacités militaires au Groenland, qui ont débuté en 2025, se poursuivra une grande partie de l'année 2026, selon le ministère de la Défense.

«L'objectif est de former les troupes à opérer dans les conditions particulières de l'Arctique et de renforcer la présence de l'alliance dans cette région, au bénéfice de la sécurité européenne et transatlantique. La sécurité dans l'Arctique revêt une importance cruciale pour le Royaume du Danemark et nos alliés arctiques. Il est donc essentiel que nous renforçons encore notre capacité à opérer dans cette région, en étroite coopération



Une manifestation en soutien au peuple groenlandais a eu lieu le 17 janvier 2026 à Iqaluit, capitale du Nunavut.

avec nos alliés. Les forces armées danoises, en collaboration avec un certain nombre d'alliés arctiques et européens, examineront dans les semaines à venir comment une présence et des exercices accrus dans l'Arctique peuvent être mis en œuvre dans la pratique.»

Lors d'une déclaration commune publiée par le gouvernement de la Suède le 18 janvier, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège, le Royaume-Uni et la Suède, ont affirmé leur détermination à renforcer la sécurité en Arctique, notamment lors de l'exercice militaire Arctic Endurance. La partie initiale de l'exercice comprend des contributions de certains partenaires de l'OTAN et se déroule principalement à Nuuk et dans ses environs, ainsi que dans la région de Kangerlussuaq.

## Le Groenland peut-il être acheté?

«La possibilité de l'achat du Groenland est un sujet en cours de discussion au sein de l'administration Trump», a indiqué Karoline Leavitt, porte-parole de la Maison-Blanche. Au cours d'une conférence de presse tenue le 7 janvier, elle a rappelé que les États-Unis s'intéressent au Groenland depuis les années 1860. Ce territoire autonome du Royaume du Danemark représenterait des avantages certains en

termes de sécurité nationale, selon la porte-parole. «L'acquisition du Groenland est avantageuse pour la sécurité nationale des États-Unis, a-t-elle expliqué. Le président Trump estime qu'il est dans l'intérêt des États-Unis de contrer l'agression russe et chinoise dans la région arctique. C'est pourquoi son équipe discute actuellement de ce à quoi pourrait ressembler un éventuel achat.»

Mais de quelles menaces parle-t-on exactement? Sur quels faits concrets le gouvernement se base-t-il pour avancer de telles suppositions?

Selon Frédéric Lasserre, directeur du Conseil québécois d'études géopolitiques à Québec, ces déclarations ne sont pas basées sur des faits tangibles et relèvent du fantasme.

«Même s'il est vrai que la Russie essaie de réactiver sa flotte qui a été longtemps négligée et que le président Poutine aimerait se doter d'un outil naval crédible avec la flotte du Nord, le pays n'a pas besoin de pénétrer loin dans l'Atlantique Nord pour être en mesure de nuire aux intérêts de l'OTAN dans le cadre d'un scénario d'une guerre en Europe», relève M. Lasserre.

«Mais est-ce que les États-Unis ont besoin forcément d'étendre leur souveraineté sur le Groenland pour ça? La réponse est non, précise le directeur. Puisqu'il y a un accord militaire signé en 1951, renouvelé

en 2004, entre le Danemark et les États-Unis, qui prévoit que si les Américains veulent construire d'autres bases militaires sur le territoire du Groenland, ils peuvent le faire avec l'accord du Groenland.

Tout cet argument de la menace qui serait imminente sur la sécurité du Groenland et donc sur la sécurité de l'Amérique du Nord, ça paraît vraiment très très tiré par les cheveux», conclut-il.

Andreas Østhagen, chercheur principal à l'Institut de l'Arctique, abonde dans ce sens. L'argument de la menace russe et chinoise au Groenland ne tient pas la route. Dans une publication du 8 janvier, il indique que Donald Trump passe littéralement à côté du sujet en invoquant cette raison. «Aucun navire russe ou chinois ne navigue sur les côtes du Groenland et, si les États-Unis devaient se méfier des activités russes en Arctique, il faudrait plutôt regarder du côté de l'Europe du Nord, de l'Estonie au Svalbard, ou même au large de l'Alaska», pense le chercheur.

## L'opposition en Alaska

Lisa Murkowski, sénatrice républicaine de l'Alaska au Congrès des États-Unis depuis 2002, a fait part de son désaccord profond avec les déclarations du président Trump qui fait usage d'une rhétorique agressive.

«Nous avons beaucoup à faire en 2026. La prise du Groenland ne devrait pas figurer sur cette liste. Nous devrions plutôt continuer à établir des relations – par le biais du commerce, du tourisme, des échanges culturels et de la gouvernance autochtone – plutôt que d'envoyer des messages provocateurs qui détruisent des

décennies de confiance», a-t-elle déclaré le 9 janvier.

## Quels sont les risques pour le Canada?

Qu'en est-il des déclarations sur le 51<sup>e</sup> État et les risques pour le Canada, qui est considéré comme un état subordonné, par Donald Trump?

Le colonel Pierre Leblanc est retraité de l'armée et expert sur les sujets de sécurité en Arctique. En 1995, il a pris le commandement de la zone nord des Forces canadiennes (Yukon, Nunavut et Territoires du Nord-Ouest), où il a servi jusqu'à sa retraite en septembre 2000. Selon lui, il existe un risque pour le Canada qui, depuis des décennies, est connu sur la scène internationale pour ne pas investir suffisamment dans les coûts de défense. Les reproches exprimés il y a un an par Donald Trump ont aussi été exprimés par les membres de l'OTAN. Même si la défense du pays est vue à travers les alliances, le colonel Leblanc rappelle que toutes les parties sont censées participer. «Le premier ministre est en train d'essayer de corriger, a-t-il précisé lors d'une entrevue. On parle beaucoup d'investissement dans l'Arctique et on s'en va dans la bonne direction. Ça, c'est des signaux très positifs qui vont plaire à Trump, mais ça va nous prendre probablement dix ans pour corriger le manque à combler des 30 dernières années.»

*Connexions arctiques est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*

Yukon

## Mettez votre expérience à profit!

Il y a plusieurs postes vacants au sein des comités, conseils et commissions du gouvernement.



yukon.ca/fr/postes-vacants-comites-conseils-commissions

# Top départ imminent pour les Jeux d'hiver de l'Arctique

Du 8 au 15 mars prochains, la 28<sup>e</sup> édition des Jeux d'hiver de l'Arctique se déroulera à Whitehorse, capitale du Yukon. Plus de 2000 athlètes issus des régions circumpolaires s'affronteront dans 20 sports. Comme à chaque édition, le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon seront présents aux côtés des équipes du Nunavik, du nord de l'Alberta, du Groenland, des Sapmi (Norvège, Suède, Finlande) et de l'Alaska.

Nelly Guidici

## Tour d'horizon des équipes territoriales

L'équipe du Nunavut comprend 325 personnes, incluant notamment les coachs et les membres de la délégation culturelle. Les athlètes seront présents dans 13 sports, dont la lutte, les jeux d'été et les sports arctiques, le ski de fond ainsi que les sports d'équipe, comme le volleyball.

Benoit Havard, entraîneur de ski de fond des quatre athlètes d'Iqaluit, salue la motivation et

l'engagement indéfectible des jeunes qui se présentent à tous les entraînements. Avant de se mesurer aux athlètes de l'Arctique circumpolaire, la course Gatineau Loppet au Québec est la première compétition de la saison pour ces jeunes du Nunavut, âgés de 13 à 16 ans. « C'est très important pour nos jeunes d'avoir une identité arctique et le fait de vouloir à tout prix skier dans l'Arctique, ça amène une dimension très unique. Il y a une fierté qui s'installe chez le jeune, car on sait que le ski de fond, ce n'est pas un sport facile », explique M. Havard, pour qui le ski de fond est l'une des disciplines les plus

exigeantes, car elle se pratique en extérieur.

L'équipe des Territoires du Nord-Ouest présente cette année une délégation de 356 personnes, incluant les accompagnateurs, pour la totalité des sports.

« La délégation ténosé est impatiente de participer aux Jeux », indique Rita Mercredi, cheffe de la délégation, et le courage ainsi que la détermination sont au cœur de la motivation de l'équipe. « Participer aux Jeux est une occasion unique de célébrer notre fierté nordique, notre excellence sportive et notre culture, alors que nous représentons fièrement les Territoires du Nord-Ouest sur la scène internationale », estime M<sup>me</sup> Mercredi.

Les liens forts et durables qui se créent à chaque édition des Jeux d'hiver de l'Arctique, entre les équipes et les nations circumpolaires, permettent un échange riche culturellement et la promesse d'amitiés durables. Ce sont ces aspects inédits qui mêlent autant



© Équipe Yukon - Stephen Anderson Lindsay

Whitehorse accueillera la 28<sup>e</sup> édition des Jeux d'hiver de l'Arctique, réunissant plus de 2000 athlètes issus de l'Arctique circumpolaire. Le ski de fond est l'une des épreuves des Jeux.

le sport à la culture qui rendent les Jeux d'hiver de l'Arctique si spéciaux selon la cheffe de la délégation.

Enfin, l'équipe du Yukon, composée de 328 athlètes, sera présente à toutes les compétitions. Au moment de publier, la composition finale de cette équipe n'était pas établie et sujette à des changements et ajustements potentiels.

## 2024 : retour sur la dernière édition

La délégation de l'Alaska s'était fortement démarquée lors de la précédente édition des Jeux à Mat-Su en Alaska en 2024. Elle avait remporté un total de 222 médailles, dont 70 en or. Suivait l'équipe du Yukon avec 161 médailles, dont 59 en or. Les athlètes yukonnais se

sont fait remarquer aux épreuves de snowboard avec 17 médailles d'or gagnées.

L'équipe des TNO s'est hissée à la 4<sup>e</sup> place avec 97 médailles, dont 26 en or (onze gagnées lors des épreuves de patinage de vitesse). Enfin, en 5<sup>e</sup> position, l'équipe du Nunavut a remporté 66 médailles, dont 23 en or. Ces athlètes sont montés sur la plus haute marche du podium à la suite des épreuves de tennis de table avec sept médailles remportées et en sports arctiques avec quatre médailles.

*Connexions arctiques est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*

## Suspension de l'équipe russe

L'équipe russe de Yamal a été suspendue le 1<sup>er</sup> mars 2022 par le Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Cette suspension a été confirmée en novembre 2025 par le comité. Cette équipe sera donc absente de la 28<sup>e</sup> édition des Jeux.

## Tu as le talent, nous avons le poste !

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :

Agente ou Agent de projets,  
**Arts et culture**

Tu es une personne organisée, créative et rassembleuse qui aime faire vivre des projets culturels et communautaires? Si tu as le goût de planifier des activités, coordonner des événements et mobiliser des bénévoles, rejoins notre équipe pour contribuer à la vitalité de la francophonie yukonnaise.

Que tu aies de l'expérience en animation, en gestion d'événements ou simplement l'envie de t'investir, ta place est peut-être parmi nous.

Début de l'emploi : Dès que possible

Horaire : Semaine de 4 jours (32 heures)

Salaire : 33,50 \$ à 35,50 \$ / heure



Tu as jusqu'au 18 février pour postuler.



## 28 éditions des Jeux, les faits marquants

C'est en 1978 que les Jeux se tenaient pour la première fois dans deux lieux différents : Hay River et Pine Point dans les TNO. La Russie et le Groenland ont participé pour la première fois en 1992 dont l'édition se déroulait à Whitehorse. En 2002, les Jeux ont été coorganisés par le Nunavut et le Groenland. Bien que cette édition ait été unique et passionnante, son organisation a mis à rude épreuve les ressources tant humaines que financières nécessaires à un événement de cette envergure. Une organisation internationale de cette ampleur ne s'est pas reproduite depuis.

## Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.



# Une nouvelle fois 100 milles pour la Yukon Odyssey

Pour la deuxième année consécutive, la course de traîneau à chiens Yukon Odyssey est organisée par la musheuse Louve Tweddell. S'étirant sur 100 milles entre les lacs Taye et 37 Mile dans l'arrière-pays de Mendenhall, elle accueillera 15 attelages le 28 février prochain.



© Fournie

Louve Tweddell est l'organisatrice de la Yukon Odyssey Race. Pour elle, le plus important pour une course de traîneaux à chiens est de fournir une belle piste aux mushers et à leurs athlètes canins.



© Fournie

Avec un départ de course en milieu de journée, Lori Tweddell compte retenir un peu ses chiens dans un premier temps pour éviter qu'ils ne surchauffent, puis de les laisser plus libres à la nuit tombée.



© Whitney McLaren Photography

Benjamin Boucher Simard participera à sa première course avec son équipe actuelle. Le but est de prendre du plaisir pour que tout le monde, chiens et humains, soit content de prendre le départ de la Percy DeWolfe le mois prochain.

Kelly Tabuteau

L'idée de mettre sur pied cette course de traîneaux à chiens est née de conversations entre Louve Tweddell et son compagnon, afin de combler une lacune dans le calendrier actuel des courses de moyenne distance.

« On trouvait qu'on était tellement supporté dans le passé par différentes organisations, qu'il y avait des courses, une fois par mois, de différentes distances... Alors on a décidé de créer une course pour aider un peu à sauver le sport, mais aussi pour organiser un événement communautaire un peu moins compétitif, plus amical, si on veut », explique Louve Tweddell.

## Passer du côté de l'organisation

Depuis plus de vingt ans, Louve Tweddell pratique le traîneau à chiens. Au fil de sa carrière sportive, elle a participé à de nombreuses courses, dont plusieurs formats de la Yukon Quest. Depuis l'année dernière, elle organise la Yukon Odyssey. « J'ai été bénévole sur plusieurs courses. J'ai grandement apprécié l'expérience. C'est pour ça que ça a été naturel de créer notre propre événement », se souvient-elle.

La distance de la course s'est vite imposée grâce à la popularité du 100 milles auprès de la communauté du mushing. Louve Tweddell

a dû s'entourer pour mener à bien son objectif. « On est vraiment chanceux. C'est notre famille et nos amis qui nous aident beaucoup. Par exemple, ma mère va être la personne chargée de faire la nourriture, de s'occuper des mushers et des bénévoles. Mon père fait la piste et ma belle-mère assure la coordination de l'événement », détaille la jeune femme.

Mais il y a tout de même du temps à investir pour développer des partenariats ou trouver des commandites. « Côté sponsors, c'est toujours un défi, pour la simple raison qu'on est encore une course extrêmement jeune. Alors, les gens ne sont pas nécessairement sûrs du succès de notre événement. Mais on a de très bons commanditaires, certains qui sont revenus de l'année passée! », indique la musheuse.

## Tirer les leçons de la première édition

En 2025, Louve Tweddell avait décidé de limiter la participation à dix attelages de huit chiens. Cette année, ce sont quinze équipages qui devraient s'élancer le 28 février prochain. « L'année dernière, c'était notre première course, on voulait s'assurer qu'il y avait de l'intérêt des mushers, mais aussi qu'on pouvait offrir une belle expérience pour tout le monde », confie-t-elle.

Le succès a été au rendez-vous et il a été décidé d'augmenter le nombre d'attelages sur

la ligne de départ, notamment pour permettre l'accueil d'équipes situées hors du Yukon.

Le tracé de la course consiste en deux allers-retours avec un camp de base proche de la propriété familiale de Mendenhall, Echoes Kennel Adventures, où un repos de quatre heures est imposé aux attelages. « À 25 milles d'ici, il y a un lac à gauche [Taye Lake] et à 25 milles d'ici à droite, il y a un autre lac [37 Mile Lake]. Alors, on a juste décidé qu'on tournerait de bord aux lacs. [...] Depuis chez nous, on a accès à des pistes de motoneiges, mais c'est quand même un effort continu d'avoir une belle piste », explicite Louve Tweddell.

## Deux francophones parmi les attelages

Lori Tweddell et Benjamin Boucher Simard s'aligneront sur la ligne de départ de la Yukon Odyssey. S'il s'agit de la deuxième participation de Lori, Benjamin découvrira le tracé pour la première fois. « L'année passée, j'ai fait mes débuts en distance pour Michelle Phillips. J'ai entraîné sa deuxième équipe de course, puis j'ai fait la Copper Basin, et la Yukon Quest 450 », présente-t-il.

Installé à Mount Lorne, Benjamin Boucher Simard participera à sa première course avec ses propres chiens. L'entraînement est adapté à l'âge de sa meute : « J'entraîne le plus que je peux. Le soir, quand je reviens de travailler, les fins de semaine. J'essaie de monter la distance progressivement. J'ai une équipe de jeunes, donc on a un entraînement pas trop poussé », note-t-il. Pour lui,

l'important est de finir la course avec des chiens heureux. « C'est la première fois qu'ils vont être à côté d'autres attelages, qui vont être dans un sentier qu'ils ne connaissent pas. Le but, c'est avoir une bonne expérience pour être sûr que tout le monde finit en santé », précise-t-il.

Même son de cloche pour Lori. « Moi, je ne suis pas vraiment une musheuse compétitive, comme on dit. Si je termine avec tous mes chiens sur l'attelage et qu'ils sont encore de bonne humeur, je vais être bien contente ». Si les chiens de Lori sont plus âgés et donc plus expérimentés que ceux de Benjamin, il n'en reste pas moins qu'elle anticipe un défi de taille. « L'année passée, il y a quand même eu des endroits où il y avait de l'overflow, où l'eau était un peu ouverte, comme une creek. Ça a défoncé un peu, vu qu'il faisait chaud. Ça, c'est notre plus gros défi, car mes chiens ont peur de l'eau », avoue-t-elle. ■

## Pas de Yukon Quest en 2026

Après plusieurs mois d'incertitude, le couperet est tombé le 8 janvier dernier par une annonce sur les réseaux sociaux : il n'y aura pas de Yukon Quest au Yukon cette année. En cause, une dette de l'organisme de plus de 30 000 \$. Pour Louve Tweddell, la course commençait à perdre son essence depuis quelques années. « Le changement de piste en 2025 causa la perte de bénévoles, de commanditaires et d'intérêt auprès de mushers. [...] Mais il y a surtout un manque d'implication dans le comité qui, au cours des dernières années, changea complètement et ne comptait plus que quelques membres », argumente-t-elle.

Mais personne ne pensait que la course pouvait simplement être annulée. L'annonce a donc été reçue comme un coup de massue auprès de la communauté, qui s'est vite mobilisée pour tenter de faire renaître cette course mythique dès 2027.

Murray Lundberg, bénévole de longue date pour la Quest, et Harry Kern, musher chevronné, ont pris les rênes de l'organisation de l'assemblée générale annuelle de l'organisme qui aura lieu le 17 février prochain. Soutenus par Frank Turner, deux fois vainqueur de la traditionnelle 1 000 milles Yukon Quest, les deux hommes ont espoir de reconstruire l'événement. « Nous bénéficions d'un soutien énorme, et la passion qui anime le groupe de travail que nous venons de former est exaltante », révèle Murray Lundberg.

# Briser les vases clos



Fin janvier, sur invitation, j'ai eu le privilège d'assister au Symposium sur l'Arctique organisé par l'Université d'Ottawa. J'ai également participé à la Journée jeunesse au cours de laquelle une quinzaine de jeunes des quatre coins de l'Arctique ont partagé leur vision sur la région.

Laurie Trottier

L'Arctique était sur toutes les lèvres dans les dernières semaines. Le potentiel achat du Groenland par les États-Unis, la création d'un 51<sup>e</sup> État américain, la guerre de la Russie contre l'Ukraine, sans négliger l'intérêt de la Chine pour la région. Étant nouvellement détentrice d'une maîtrise en science politique et spécialisée en affaires arctiques, on pourrait penser que ces discussions m'enchantent.

Or, j'ai axé mon mémoire sur les processus d'inclusion et d'exclusion en relations internationales, spécifiquement en Arctique. Rapidement, j'ai constaté qu'à des moments dits « critiques », des groupes qui ont habituellement leur mot à dire sur la scène internationale sont mis de côté. Très largement, il s'agit de peuples autochtones, dont, pourtant, six d'entre eux siègent au Conseil de l'Arctique, le principal forum sur

les enjeux de cette région.

Ainsi, le fait que les thèmes de sécurité, d'extraction minière, de souveraineté et de violence se retrouvent au cœur de l'actualité me rappelle à quel point le discours dominant est toujours maîtrisé par les États et leurs actions, en excluant les perspectives des personnes les plus concernées.

J'avais donc hâte de discuter de vrais enjeux arctiques avec les jeunes : le changement climatique, la préservation des langues et des cultures autochtones, le colonialisme et le racisme systémique, les décès liés à la toxicité des drogues, le manque d'infrastructures, et plus encore.

## Une déclaration jeunesse

Au cours de cette Journée jeunesse, nous avons discuté du développement économique durable, thème choisi par le comité organisateur. Nous avons

rapidement émis des réserves : de quelle durabilité parle-t-on? Quel système souhaitons-nous réellement perpétuer et à l'avantage de qui? Une déclaration commune a été rédigée et a été présentée devant public lors du symposium.

Cette déclaration met en lumière les limites que nous observons quant à la définition conventionnelle du développement durable. Nous avons ajouté que les lieux où se tiennent les discussions entourant l'avenir de l'Arctique ont leur importance, tentant de souligner que nous avons dû nous rendre à la capitale nationale pour ces rencontres. Nous avons fait valoir que les déclarations de la jeunesse ont un pouvoir transformateur quand elles deviennent le point de départ de plus amples conversations, et non lorsqu'elles doivent être produites en quelques heures pour ensuite sombrer dans l'oubli.

En rétrospective, cette Journée jeunesse aura été des plus formatrices pour moi, en me permettant de rencontrer d'autres jeunes passionné-es. Je cherche toujours ma place lors de ces événements, étant une femme blanche, francophone et occidentale, ayant été élevée dans le sud du pays et n'habituant le Nord que depuis quelques années. L'événement m'a permis de renouer avec l'importance des



Laurie Trottier, de dos, inscrit au tableau les perspectives des jeunes sur les changements nécessaires en Arctique.

allié-es dans toute lutte sociale. Quand on combine notre capacité d'écoute à notre désir de porter plus loin d'autres voix que la nôtre, ça fait une différence.

## Symposium sur l'Arctique

Mon principal constat lors du symposium est, qu'encre une fois, les enjeux sont traités en vase clos. Allocutions principales, panels sur l'OTAN, la sécurité arctique, le développement durable, un moment de jeunesse... Avec ce genre d'approche, on pourrait croire que les enjeux ont la

même importance et doivent être abordés séparément.

Pourtant, il aurait été intéressant d'avoir une perspective autochtone lors de la discussion sur la défense. De quelle sécurité parle-t-on? La menace américaine, ou la menace du changement climatique?

Il faut adopter une perspective holistique. Je rêve d'une conférence où les jeunes auraient une place dans chacun des panels et non pas simplement en fin d'après-midi, entre deux panels « sérieux ». La contribution des jeunes doit aller bien au-delà d'un interlude rafraîchissant.

Sans surprise, c'est l'allocution de Nathan Obed qui m'a le plus fait réfléchir. Le leader inuit a fait référence au discours prononcé récemment par le premier ministre du Canada, Mark Carney, alors qu'il insistait sur l'importance d'un ordre international fondé sur des règles. La réplique de M. Obed vise juste, selon moi : « Je n'ai pu m'empêcher de penser à certains des termes employés et à leur application dans notre contexte. Les grandes puissances n'appliquent les règles que lorsque cela les arrange et s'en dispensent lorsque cela ne les arrange pas. »

Il a terminé en tendant cette perche aux allié-es : « Nous sommes prêts pour ce moment, mais nous avons besoin d'alliés, et nous avons besoin de personnes prêtes à envisager un changement dans leur vision de ce pays, (...) dans leur vision de la diplomatie, et (...) dans leur vision de qui a sa place ici et qui n'est que de passage. »

Cette chronique est un peu ma façon de répondre à son appel. ■

## Changer

Je changerai, tu changeras,  
il, elle, on changera.  
Nous changerons, vous changerez.  
Ils, elles, changeront.

Je changerai, tu disais.  
J'attendais.

Je changerai, je changerai, je changerai.

Ça se lit comme mes devoirs de français, mais ce n'en est pas.

J'attendais.

Mais tu n'as pas changé.

Alors, j'ai changé.  
J'ai décidé. J'ai choisi.

Maintenant,  
j'écris la poésie française.

*Ce poème nous a été soumis de façon anonyme par une étudiante des programmes de français langue seconde, pour les adultes.*

## Le plafond d'augmentation des loyers passe à 2,6 %

À compter du 15 mai 2026, la hausse d'un loyer ne pourra pas dépasser 2,6 %

Pour toute question, communiquez avec le Bureau de la location résidentielle.

Courriel : [rto@yukon.ca](mailto:rto@yukon.ca)

Téléphone : 867-667-5944 ou 1-800-661-0408, poste 5944

Pour tout renseignement, rendez-vous au [yukon.ca/fr](http://yukon.ca/fr).

**Yukon**

# C'était la destinée

Yves Lafond

T'en rappelles-tu p'pa? Je suis certain que c'est le cas. Tu l'as emmené avec toi, ce souvenir-là.

Il faisait cru ce soir-là. Il faisait noir. Le ciel était lourd. Il l'avait été toute la journée. Un ciel normal de fin octobre à Edmonton. Ou d'à peu près de n'importe quelle ville du pays. Mais c'était un peu pire à cette station d'autobus. Il y avait ce froid triste. Empli d'angoisse. Imperceptible à la peau. Mais il givrait les âmes. Il étouffait les voix. Du moins celles qui étaient là. Celles des deux, trois chums m'ayant accompagné jusque-là. Mais n'est-ce pas tout le temps cet air-là qui règne dans les stations d'autobus, les gares ou les aéroports? Autour des départs en tous cas. Quoi qu'il en soit, ça semblait être exactement celui-là qui couvrirait ton âme p'pa.

Je n'en voyais que le reflet dans tes yeux. Je n'arrivais pas à lire le message qu'ils envoyaient. Ces maudits yeux bleus perçants comme ceux d'un oiseau de proie. Jamais pu bien les lire, ces yeux-là. Mais ce soir-là en particulier, je voulais pas les lire. Je voulais pas

savoir. Tout ce que j'aurais vu aurait été des reproches, j'en étais certain. Choisir de partir à ce temps de l'année vers le Grand Nord, d'où le vent arrive, cherchant plutôt à te pousser avec rugissement vers les terres chaudes du Sud, avait de quoi d'insensé. C'est tout ce que je pouvais voir dans tes yeux ce soir-là. Ou, peut-être qu'au contraire, ce n'était que le miroitement de mes yeux qui se reflétait dans les tiens. J'aimais mieux regarder ailleurs.

Tu étais arrivé quelques semaines plus tôt. Pour voir ton fils Ghislain; mon frère. Il s'était pété la gueule solidement dans un accident de bicyclette à gaz. Il était bon pour se la péter la gueule celui-là. On avait craint pour sa vie pendant quelques jours. Mais depuis, à part un paquet de fractures simples réparties sur la moitié de son corps, il était hors de danger. Ma mère était venue pas longtemps avant, mais était repartie depuis. T'étais venu après.

T'étais pas arrivé en Ti-coune pour voir ton fils. Avoir entendu que l'Alberta regorgeait de gibier, tu n'avais pu t'empêcher d'emmener ta carabine. Qu'à cela ne tienne, on était allé à la ferme de nos amis à Mayerthorpe. C'est là que je restais

la plupart du temps devenant de plus en plus allergique à Edmonton. T'avais frappé le plus gros buck de ta vie. T'étais tellement content.

Pis après, on était allé visiter des fermes des alentours. Tu cherchais à t'informer par l'entremise de nos traductions des conditions de production des entrepreneurs laitiers. Même si tu ne comprenais pas un mot de ce qu'ils disaient, tu patageais comme un poisson dans l'eau dans ce milieu agricole où tu te reconnaissais.

Pis, mal à l'aise, je t'ai annoncé l'inévitable. Poussé par une force incompréhensible, je devais partir vers le Yukon. Même si ça signifiait falloir avancer à contrevient qui lui cherchait à me pousser dans l'autre direction. Comme il le faisait pour les outardes et les canards. Ça n'avait aucun bon sens. Enfin, c'est ce que j'aurais dit à n'importe qui. C'est ce que je croyais voir dans tes yeux.

Quelques années plus tard, quand tu m'as parlé de cette soirée, j'ai compris que je m'étais trompé. Ce n'était pas des reproches que je voyais dans tes yeux. C'était de la tristesse. Toi aussi, tu m'avais mal lu. Tu avais cru que je parlais vers



Yves Lafond

La route Dempster qui se perd dans les flous embrumés.

ces terres étranges par désespoir. Que la vie me poussait au bout de la terre parce qu'il ne me restait plus aucune autre porte de sortie.

Ce n'était pas le cas. Ce n'était pas la vie qui me poussait. C'était la destinée qui me tirait.

Même si ni toi ni moi ne le savions, même s'il y avait quand même cette petite voix qui me parlait, c'était ma destinée qui embarquerait avec moi dans ce bus-là.

Tout ce que tu voulais, c'était me reprendre sous ton aile et me ramener au bercail comme quand j'étais petit. Tu ne l'as pas fait. Tu n'as même pas essayé de me convaincre. Plus tard, tu as compris. Tu t'es félicité de ne pas avoir tenté de m'arrêter. Je t'en remercie.

Parce que ce soir-là, j'ai suivi mes pieds au lieu de suivre ma tête. Ils m'ont conduit à ma destinée. ■

## L'homme blanc un peu fou : Embarquez vers le Nord avec Yves Lafond



### Une fiction nourrie par le réel

Si l'histoire met en scène la rencontre improbable de deux personnages fictifs, un journaliste financier et un arnaqueur à bord d'un train, ne vous y trompez pas : l'âme du livre est tirée d'une part de vécu de l'auteur. Car Yves Lafond ne s'est pas contenté d'imaginer le décor; il l'a vécu. «Le voyage en train, je l'ai fait. Le voyage en *pick up* aussi. Le voyage en canot aussi, enfin... ça s'est pas passé comme dans mon livre, mais je l'ai fait aussi». L'inspiration lui est donc venue lors de ses propres voyages, et en particulier ce sentiment vertigineux de «remonter le temps» en traversant en canot des paysages inchangés depuis deux millénaires, lors d'un périple en canot qu'il a effectué de Dawson vers Old Crow.

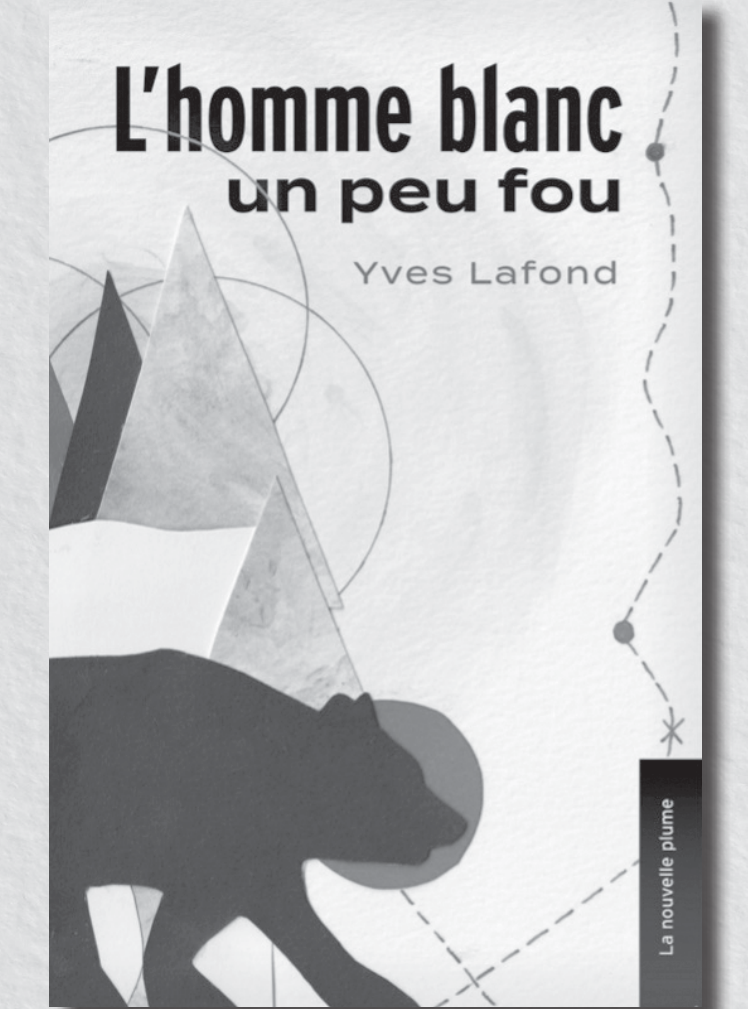
L'auteur insiste sur le fait qu'il ne s'est pas inspiré de personnes réelles pour créer ses protagonistes. Le trajet, lui, est bien tangible, de même que certaines

anecdotes. C'est cette fusion entre l'imaginaire narratif et la réalité géographique qui donne au roman sa force : on sent les rails, on voit la nature, on reconnaît les lieux, et donc... on croit à l'histoire.

### Du diesel dans la prose

Mais qui est cet écrivain qui manie le verbe avec autant d'aisance que le volant d'un dix-huit roues? Né à Mirabel, Yves Lafond a d'abord mené une carrière en affaires pendant 30 ans avant de tout quitter pour répondre à l'appel irrésistible du Nord. Camionneur, il a sillonné les routes mythiques de Whitehorse à Inuvik, trouvant l'inspiration dans la solitude de la cabine et les paysages de la Dempster.

Comme il le dit si bien, «le gros de mes idées me vient quand je suis en camion». Ce n'est plus l'homme d'affaires qui écrit, mais celui qui cherche la sérénité à travers les détours de la vie. Avec un style unique, mariant phrases courtes et longues comme une symphonie



La nouvelle plume

rythmée, Yves Lafond nous offre bien plus qu'un simple récit d'aventure. *L'homme blanc un peu fou* est une invitation à regarder le paysage défiler et à écouter les histoires de ceux et celles qui, comme l'auteur,

ont le Yukon dans le cœur. Disponible dès maintenant, ce roman est la preuve que «si l'on peut sortir le gars du Yukon, on ne peut jamais sortir le Yukon du gars», conclut l'auteur.

Ce publiereportage vous est offert par les Éditions la Nouvelle Plume.

# Astrologie du mois : chamboulement, transformation, détachement, lenteur et amour

Nous entrons dans une saison astrologique très chargée. Prenons un grand souffle, gardons les yeux ouverts et plongeons dans un tourbillon d'émotion

## Saturne et Neptune : réveillez vos rêves

Le 13 février, Saturne rejoint Neptune en bélier. Neptune y sera pour 12 ans et Saturne pour deux ans. Ces changements toucheront nos rêves, nos idéaux et notre sens du devoir.

Sous le signe du Bélier, nous sommes invités à nous affirmer avec courage et à passer concrètement à l'action pour réaliser nos rêves.

Il est temps de mieux se définir : nos envies, nos attentes, qui nous sommes et ce que nous désirons. Le Bélier est le grand guerrier spirituel : n'ayez pas peur de vous affirmer.

Ces changements n'ont pas

besoin d'avoir lieu demain matin. Neptune nous donne 12 ans pour agir et Saturne deux ans. Prenons notre temps, mais agissons consciemment et avec bravoure.

## Éclipses : chamboulement et prise de conscience

Du 17 février au 3 mars, la première saison des éclipses de l'année teste nos bases et nos visions de la vie. Ces moments viennent toujours nous chambouler.

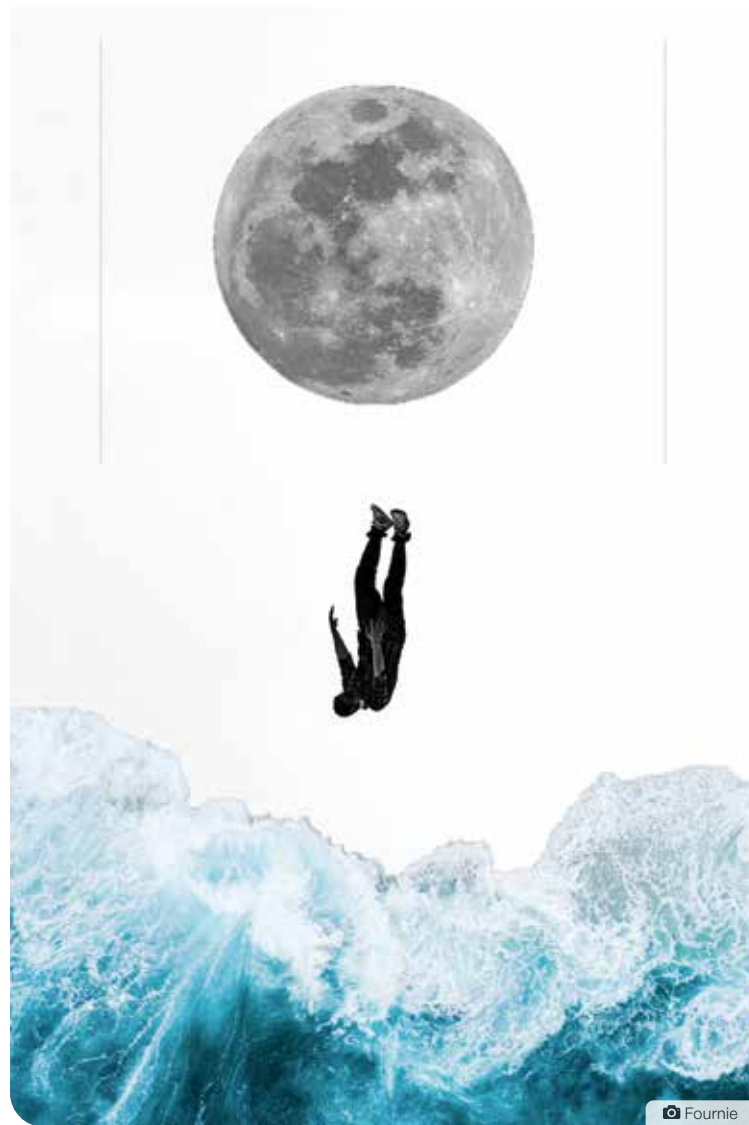
Il vaut mieux pratiquer le lâcher-prise et prendre du recul. Plongeons dans l'instant et laissons les événements se dérouler. Nous remonterons naturellement avec de nouvelles informations.

Les éclipses seront en Verseau et Vierge. Elles toucheront notre unicité, nos vérités intérieures et notre quête de liberté. Elles influenceront aussi notre conception du monde et notre désir de l'améliorer, de le percevoir, de l'analyser et de le concevoir.

## Mercure rétrograde : ralentir et observer

Du 25 février au 20 mars, Mercure rétrogradera dans le signe des Poissons. Nous sommes invités à ralentir et à nous connecter à notre voix intérieure et à l'univers.

C'est le moment d'observer notre rapport à notre ego. Qu'est-ce qui nous fait réagir et pourquoi?



Mercure, la Lune et Neptune auront des rôles importants à jouer ce mois-ci. En saison d'éclipses, le conseil est de lâcher prise, sans résister aux révélations et aux changements.

## SPÉCIAL GASTRONOMIE

MOI J'DIS ÇA COMME ÇÀ...

### « TOURNER AU VINAIGRE »

À l'origine, l'expression fait référence au vin qui, mal conservé, se transforme en vinaigre. Une métaphore pour une situation qui se dégrade.

Exemple : La fête a tourné au vinaigre quand ils ont commencé à se disputer.

### LE BEURRE DANS TOUS SES ÉTATS

Le beurre c'est bon. Tellement bon qu'on le retrouve dans beaucoup d'expressions de la langue française :

- « Vouloir le beurre et l'argent du beurre » : tout vouloir sans faire de compromis.
- « Mettre du beurre dans les épinards » : améliorer une situation, souvent financière.
- « Compter pour du beurre » : ne compter pour rien.
- « Être comme pain et beurre » : être inséparables.



### « AVOIR DU GRAIN À MOUDRE »

Ça signifie avoir des arguments, de la matière pour réfléchir ou débattre.

L'expression vient des moulins à grains, essentiels à la vie économique médiévale : sans grain, le moulin s'arrête. Si le moulin transforme le grain en farine, les conversations et les réflexions transforment les hypothèses ou les ébauches en thèses ou récits.



### LES EXPRESSIONS DE CHEZ NOUS OU D'AILLEURS

- « Ne pas être le pogo le plus dégelé de la boîte » (Québec)
- « Ne pas être le couteau le plus aiguisé du tiroir » (France)
- « Ne pas avoir toutes ses frites dans le cornet » (Belgique)

C'est assez imagé, mais cela signifie ne pas être très futé!

- « Avoir du bacon » (Québec)
- « Avoir du blé » (France)
- « Avoir de l'oseille » (France)

Tout cela signifie « avoir de l'argent ».

Prenons le temps de ressentir ce qui bloque. Attention aux malentendus et révisons nos tâches deux fois plutôt qu'une.

## Soleil en Poissons : douceur et introspection

Le Soleil entre dans le signe des Poissons, pour nous aider à affronter tous ces changements et remises en question.

Les Poissons nous invitent à approcher la vie avec sensibilité, en écoutant notre intuition et notre créativité. Méditation, contact avec la nature ou art : plongeons en nous-mêmes et touchons notre cœur.

Se donner le droit de pleurer pour le beau comme pour le mal nous reconnecte à nos émotions profondes.

Laissons aller ce qui nous empêche d'avancer et embrassons l'amour universel. C'est exactement ce dont nous avons besoin lorsqu'on

## L'astrologie

Pratiquée depuis des millénaires, l'astrologie est un langage symbolique fondé sur l'observation du mouvement des planètes. Elle permet d'explorer les dynamiques qui traversent les individus et la société.

regarde les conflits dans l'actualité.

Pratiquons le détachement et flottons doucement au rythme des vagues, comme les Poissons savent si bien le faire.

*Catherine Bolduc-Gagnon, astrologue, enseignante et anthropologue, met en lumière les dynamiques internes révélées par les transits astrologiques de naissance et du quotidien, et enseigne les bases de l'astrologie et leurs impacts sur nos vies.*



## ASTROLOGIE LECTURE DE CARTE DU CIEL

Découvrez les influences qui façonnent votre vie.

Analyse personnalisée pour éclairer vos dynamiques internes, comprendre vos conflits intérieurs et vous guider dans vos choix futurs.

Catherine Bolduc-Gagnon

catherine.bolducgagnon@gmail.com / Tél. : 438-465-9306



© Taylor Champeval

Snowboard Yukon a organisé sa première compétition de l'année le 1<sup>er</sup> février. Dans le groupe des filles U10 (moins de 10 ans), la médaille d'or a été remportée par Nellie TM Borlase (9 ans), une élève de 4<sup>e</sup> année à l'École Émilie Tremblay. L'argent revient à River Mantyka-Pringle (9 ans) et le bronze à Zoé Champeval (8 ans). Félicitations à toutes!



© SHFY/Facebook

Réjean Michaud  
**Lettres du Yukon**  
1898-1901  
Correspondance de Téléphore Michaud avec sa femme et ses enfants

Pendant la ruée vers l'or, Téléphore Michaud a écrit de nombreuses lettres à sa femme et à ses enfants. Plus d'un siècle plus tard, son arrière-petit-fils, Réjean Michaud, retrouve les lettres et choisit de partager le récit incroyable de son aïeul. Un livre à paraître le 3 mars.



© Mike Thomas/Centre des arts du Yukon

Les sculpteurs Josh Lesage et Michel Gignac ont créé une sculpture de neige devant le Centre des arts du Yukon, inspirée des œuvres de l'exposition « Dark Chapters » de David Garneau.



© Angélique Bernard

Le vernissage de l'exposition *Mythes et réalités* s'est tenu à la galerie Arts Underground, le vendredi 6 février.



© Josée Jacques

L'activité des Becs sucrés a fait le bonheur des petit-es et des grand-es, le 7 février dernier.



© Angélique Bernard



© Claire Ness/Facebook

L'artiste yukonnaise Claire Ness a remporté le prix « Changez d'air » lors du Contact Ontariois 2026. Cette distinction, remise en collaboration avec le Réseau des grands espaces (RGE), lui permettra de se produire en spectacle à Lyon, en France, en mai 2026.



© Angélique Bernard

Le 28 janvier, le service Personnes âgées de l'Association franco-yukonnaise a organisé un dîner-délice, suivi d'une session de danse folklorique, animée par Danielle Bonneau.



© Frédérique Boucher



© Louise Fallon

Quelques photos du concours du temps des fêtes s'étaient malheureusement perdues dans les méandres d'Internet et des technologies... Voici donc des photos supplémentaires, pour le plaisir de vous les partager, avec toutes nos excuses à Frédérique Boucher et à Louise Fallon.

Yukon Struct  
2180 2e avenue  
Whitehorse, Yukon

Gratuit- Places limitées (25)  
Repas aux personnes inscrites

## Penser et agir en intersectionnalité pour réduire les inéquités de santé

santé et des services sociaux éducation communautaire



Jeudi 12 février, 9h-16h

### Identités de genre



- Démystification de la diversité de genre pour les prestataires de santé francophones\* par CFQO
- Le français inclusif pour les prestataires de santé francophones\* par CFQO
- Meilleures pratiques
- Formations pouvant mener à une certification (Trans Équité par CFQO)



Vendredi 13 février, 9h-16h

### Identités culturelles



- Formation « Intervention culturelle en milieu de santé et services sociaux », par Sherpa (virtuel/en direct)
- Formation "Sécurité culturelle dans le milieu de la santé" par l'UQAT (virtuel/en direct)
- Panel de discussion autour des meilleures pratiques
- Projection du film Sewatsiwin "Ils sont sacrés" de 18h-19h30 CSSC Mercier



COMMUNAUTAIRE

Appel de candidatures.

Soumettez le nom d'une personne pour les prix 2026 « Engagement exceptionnel » et « Bénévole de l'année » avant le 1<sup>er</sup> mars. Courez la chance de gagner deux entrées au centre d'escalade.  
Rens. : [reconnaissance.afy.ca](mailto:reconnaissance.afy.ca)

■ **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM.  
Rens. : [emission-rencontres.afy.ca](mailto:emission-rencontres.afy.ca)

■ **Personnes recherchées.** Des présentateurs et présentatrices et artisan-e-s sont recherchés pour participer au Yukon Plant Festival en juillet prochain. Postulez avant le 1<sup>er</sup> mars.  
Info : [yukonplantguild.ca/festival](mailto:yukonplantguild.ca/festival)

■ **Ludothèque.** Profitez de plus de 500 jeux gratuits! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 19 février. Créez un compte et réservez à [ludoyukon@gmail.com](mailto:ludoyukon@gmail.com)  
Rens. : [csfy.ca/ludo](http://csfy.ca/ludo)

■ **Appartement à louer.** Deux chambres + bureau à Riverdale, meublé. Sous-sol avec accès jardin. 1 700 \$/mois internet illimité inclus, chauffage et électricité en sus. Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2026 avec possibilité de renouvellement. Animaux non admis, non-fumeur.  
Rens. : Audrey au [percheronaudrey@gmail.com](mailto:percheronaudrey@gmail.com)

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon? L'Aurore boréale** vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.  
Rens. : [info@aurorboreale.ca](mailto:info@aurorboreale.ca)

références sur la santé cognitive : [cerveausanteyukon.org/](http://cerveausanteyukon.org/)

■ **Le sommeil vous joue des tours?** Visitez le microsite de références sur le sommeil développé par le PCS : [francosommeilyukon.com/](http://francosommeilyukon.com/)

■ **Mieux comprendre pour mieux communiquer.** Le microsite sur les troubles du spectre de l'autisme et la neurodivergence est ici : [autismefrancoyukon.com/ressources](http://autismefrancoyukon.com/ressources)

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

12 février

■ **18 h 30 :** Réunion publique de la CSFY. Au 478 Range Road ou via Zoom. Contactez-nous avant le 10 février au [info@csfy.ca](mailto:info@csfy.ca) pour le lien, ou pour vous adresser aux commissaires en délégation.  
Rens. : [csfy.ca/gouvernance/](http://csfy.ca/gouvernance/)

14 février

■ **12 h 30 à 15 h :** Sortie à Hidden Lakes. Initiez-vous aux raquettes et à la trottinette des neiges. Possibilité de covoiturage. Inscription obligatoire. Gratuit.  
Rens. : [hiverefenete.afy.ca](http://hiverefenete.afy.ca)

■ **19 h :** The BandShe et Chérie Coquette, au 98 avec The BandShe et Chérie Coquette. Entrée gratuite, dons suggérés pour aider le groupe à récolter des fonds pour son premier EP.  
Rens. : [instagram.com/the\\_band\\_she](https://www.instagram.com/the_band_she)

16 février

■ **18 h à 20 h :** Les systèmes politiques. Au Canada et au Yukon : séance avec Luc Fournier, conseiller en politiques publiques de la FCFA. Au CSSC Mercier. Inscription obligatoire. Gratuit.  
Rens. : [accueil.afy.ca](http://accueil.afy.ca)

16 et 23 février, 2 et 9 mars

■ **17 h 15 à 19 h 15 :** Aquarelle. Série de quatre ateliers, animés par Maeva Esteva. Payant, sauf pour les membres AFY et les 50 ans et plus. Inscription obligatoire. Ouvert à tout public.  
Rens. : [franco50.afy.ca](http://franco50.afy.ca)

17 février

■ **14 h à 16 h :** Tisanes boréales. Composez votre mélange en compagnie de Sylvie Gewehr, de Wildwood Spirit. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Ouvert à tous. Gratuit.  
Rens. : [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

**Annoncer ici (gratuit)**  
[redaction@aurorboreale.ca](mailto:redaction@aurorboreale.ca)

17 février

■ **17 h 30 à 19 h :** Séance impôts. Remplir sa déclaration de revenus pour les particuliers, avec Rima Khouri. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Gratuit.  
Rens. : [impot-particulier.afy.ca](http://impot-particulier.afy.ca)

18 février

■ **18 h à 20 h :** Soirée découverte. Découvrez la Haute-Savoie, un département français réputé pour ses paysages alpins et sa richesse culturelle. Centre de la francophonie. Gratuit.  
Rens. : [accueil.afy.ca](http://accueil.afy.ca)

19 février

■ **19 h à 21 h :** Match d'improvisation. Jaunes et Verts. Centre de la francophonie. 10 \$ à la porte.  
Rens. : [lafabriquemipro@gmail.com](mailto:lafabriquemipro@gmail.com)

■ **21 h :** Concerts. Soir de Semaine et Johnny Pogue & The Colleens au Lefty's Well, 20 \$.  
Rens. : [soirdesemaine.com](http://soirdesemaine.com)

25 février

■ **11 h 30 à 13 h 30 :** Repas-délice. Préparé par le chef Renald Jauvin, avec un quiz musical. Pour les 50 ans et plus. Centre de la francophonie. Gratuit.  
Rens. : [gourmand.afy.ca](http://gourmand.afy.ca)

■ **18 h à 20 h :** Séance impôts. Remplir sa déclaration de revenus pour le travail autonome, avec Rima Khouri. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Gratuit.  
Rens. : [impot-independant.afy.ca](http://impot-independant.afy.ca)

26 février

■ **12 h à 14 h :** Rencontre consulaire. Raphaël Dang, le nouveau consul général de France à Vancouver, sera disponible au Centre de la francophonie, dans la salle communautaire.  
Rens. : [Whitehorse@agenceconsulaire.fr](mailto:Whitehorse@agenceconsulaire.fr)

26 février

■ **19 h à 21 h :** Match d'improvisation. Verts et Bleus. Centre de la francophonie. 10 \$ à la porte.  
Rens. : [lafabriquemipro@gmail.com](mailto:lafabriquemipro@gmail.com)



INCUBATEUR

Organisme qui aide les personnes à développer des connaissances en leur offrant des conseils et de l'aide. (p. 5)

SOCLE

Base solide, élément fondamental. (p. 16)

PERPÉTUER

Faire durer toujours ou très longtemps. (p. 20)

LEXIQUE

DIVERS

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).  
Rens. : [JPWhitehorse@gmail.com](mailto:JPWhitehorse@gmail.com)

■ **Cherche véhicule.** Le Nunavoix (journal francophone du Nunavut) cherche à louer un véhicule pendant les Jeux d'hiver de l'Arctique, du 6 au 15 ou 16 mars prochains.  
Rens. : Brice au [nunavoix@afnunavut.ca](mailto:nunavoix@afnunavut.ca)

■ **Tutorat en anglais.** Service personnalisé. Les prestations offertes par l'AFY vous permettront de passer au niveau supérieur.  
Rens. : [emploi.afy.ca](http://emploi.afy.ca)

EMPLOI

■ **Agent-e de projets, Arts et culture.** Rejoins l'AFY pour coordonner des activités et mobiliser des bénévoles dans un cadre créatif et engagé! Tu as jusqu'au 18 février pour postuler.  
Rens. : [applique.afy.ca](http://applique.afy.ca)

■ **Poste de coordination.** La Yukon Plant Guild cherche une personne intéressée à la coordination du Yukon Plant Festival. Date limite pour postuler : 15 février.  
Info : [yukonplantguild.ca/festival](http://yukonplantguild.ca/festival)

■ **Pigistes recherchés-es.** L'Aurore boréale souhaite étoffer son équipe de pigistes (au Yukon). Vous voulez faire rayonner votre communauté et vous avez des compétences en rédaction journalistique? Les contrats sont rémunérés.  
Rens. : [redaction@aurorboreale.ca](mailto:redaction@aurorboreale.ca)

SANTÉ

■ **Ressources santé cognitive!** Pour en savoir plus, venez découvrir le microsite de

RAPIDES

■ Félicitations à Clément Richard, nouvel administrateur au sein du conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise. Il occupe le poste qu'avait Josée Belisle, qui est devenue vice-présidente de l'organisme à la suite de l'Assemblée législative du Yukon.

■ Un petit coucou à Jonathan Champagne, qui vient de passer quelques jours au Yukon. Si son nom vous dit quelque chose, c'est que vous avez peut-être pu voir ses œuvres dessinées au crayon dans le bâtiment du Centre de la francophonie.

**L'équilibre** ne tient souvent qu'à un fil

TAO Tel-Aide est là pour vous écouter **en tout temps!**

When balance only holds by a thread  
French-speaking Helpline

**1 800 567-9699**

24/7 CONFIDENTIEL ANONYME GRATUIT **TAO TEL-AIDE** Ligne d'écoute empathique

Le festival du **SLEEP**  
Osons le sommeil sous les étoiles

**1 jour + 1 nuit**  
**20 février au CSSC Mercier**  
Colloque sur le sommeil au cours de la vie  
Découvrez les dernières avancées scientifiques sur le sommeil

Sommeil atypique (neurodivergence)  
Jeudi 19 février 18h-19h30

Sommeil et vieillissement  
Jeudi 19 février 13h-14h30

Partenariat communautaire en santé